

Rapport local

Étude sur le phénomène
de l'abandon scolaire dans la MRC
de Caniapiscau

Présenté au
Comité RAP Côte-Nord

Par Sogémap inc.

Décembre 2002

Sogémap inc.
1075, rue Saint-Alexandre
Longueuil (Québec)
J4H 3H2

Téléphone (514) 990-0546
(450) 670-8952

Télécopieur (450) 670-0009

Courriel : sogemap@sogemap.com
www.sogemap.com

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES TABLEAUX.....	III
INTRODUCTION.....	1
Mandat.....	1
Démarche de recherche.....	3
Plan du document.....	4
PREMIÈRE PARTIE : CARACTÉRISTIQUES SOCIOÉCONOMIQUES DE LA MRC...5	
1.1 TERRITOIRE ET DÉMOGRAPHIE.....	5
Territoire.....	5
Population.....	6
Migration.....	8
1.2 NIVEAU DE SCOLARITÉ.....	11
1.3 MARCHÉ DU TRAVAIL.....	12
1.4 REVENU DES MÉNAGES.....	15
1.5 CONCLUSION SUR LES CARACTÉRISTIQUES SOCIOÉCONOMIQUES DE LA MRC.....	17
DEUXIÈME PARTIE : PROBLÉMATIQUE DE L'ABANDON SCOLAIRE AU SECONDAIRE19	
2.1 ÉTAT DE LA SITUATION DE L'ABANDON SCOLAIRE DANS LA MRC.....	19
Décrochage scolaire.....	20
Taux de promotion.....	22
Résultats scolaires des élèves.....	23
2.2 PROBLÉMATIQUE LIÉE AU DÉCROCHAGE SCOLAIRE.....	27
2.2.1 <i>Facteurs favorisant le décrochage scolaire au secondaire</i>	27
A Facteurs familiaux.....	28
B Facteurs interpersonnels.....	30
C Facteurs individuels.....	30
Importance accordée à la réussite scolaire par les élèves.....	31
Consommation d'alcool et de drogue.....	31
Taux de suicide.....	32
D Facteurs institutionnels.....	33
Orientation des programmes d'enseignement.....	33
2.2.2 <i>Cheminement des élèves après les études secondaires</i>	34
A Décrocheurs qui retournent aux études.....	34
B Décrocheurs qui ne retournent pas aux études.....	37
2.3 CONCLUSION SUR LA PROBLÉMATIQUE DE L'ABANDON SCOLAIRE AU SECONDAIRE.....	38

TROISIÈME PARTIE : PROBLÉMATIQUE DE L'ABANDON SCOLAIRE AU COLLÉGIAL ET À L'UNIVERSITÉ.....	39
3.1 FORMATION OFFERTE	39
Formation collégiale.....	39
Mesures visant la persévérance scolaire.....	40
Formation universitaire	41
3.2 CHEMINEMENT DES ÉLÈVES AU POSTSECONDAIRE.....	42
3.3 ÉTABLISSEMENT DES FREINS À LA SCOLARISATION POSTSECONDAIRE.....	45
3.4 L'ABANDON SCOLAIRE AU COLLÉGIAL ET À L'UNIVERSITÉ.....	46
3.4.1 <i>Au collégial</i>	46
3.4.2 <i>À l'université</i>	46
3.5 CONCLUSION SUR LA PROBLÉMATIQUE DE L'ABANDON SCOLAIRE AU COLLÉGIAL ET À L'UNIVERSITÉ	48
QUATRIÈME PARTIE : IMPACT DE L'ABANDON SCOLAIRE SUR LE DÉVELOPPEMENT SOCIOÉCONOMIQUE DE LA MRC	51
CINQUIÈME PARTIE : MOBILISATION DU MILIEU FACE À L'ABANDON SCOLAIRE	53
5.1 MILIEU DE L'ÉDUCATION.....	53
Rôle du ministère de l'Éducation	53
Rôle des enseignants et de la direction des écoles	55
Collaboration du milieu de l'éducation avec les autres acteurs socioéconomiques.....	55
5.2 ACTEURS SOCIOÉCONOMIQUES.....	56
5.3 PISTES D'INTERVENTION PROPOSÉES	57
5.4 ATTENTES FACE AU COMITÉ RAP	58
5.5 CONCLUSION SUR LA MOBILISATION DU MILIEU FACE À L'ABANDON SCOLAIRE.....	59
SIXIÈME PARTIE : CONCLUSION SUR LE PHÉNOMÈNE DE L'ABANDON SCOLAIRE DANS LA MRC DE CANIAPISCAU	60
« L'abandon scolaire est-il perçu comme un problème par le milieu ? »	60
« La problématique vécue par la MRC concorde-t-elle avec les connaissances relevées dans la documentation sur l'abandon scolaire ».....	61
« Y a-t-il eu des projets mis de l'avant dans la région afin de contrer l'abandon scolaire? ».....	61
« Y a-t-il une volonté d'agir dans le milieu? ».....	62
« Y a-t-il des chances d'intervention? ».....	62
« Quels facteurs peuvent faciliter ou contraindre la planification et la mise en œuvre de projets contre l'abandon scolaire? ».....	62
Quels sont les besoins du milieu face à l'élaboration de projets d'intervention?	62
ANNEXE A (BIBLIOGRAPHIE).....	65
ANNEXE B (GUIDES DE DISCUSSION)	75
ANNEXE C (LISTE DES ORGANISMES).....	79

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU 1.1 RÉPARTITION DE LA POPULATION SELON LES MUNICIPALITÉS DE LA MRC DE CANIAPISCAU.....	6
TABLEAU 1.2 POPULATION, ÂGE, FAMILLE	8
TABLEAU 1.3 SOLDE MIGRATOIRE DE LA MRC DE CANIAPISCAU SELON LES RÉGIONS ADMINISTRATIVES.....	9
TABLEAU 1.4 PROPORTION DU SOLDE MIGRATOIRE PAR MRC ET SELON LE GROUPE D'ÂGE, 1991-1995 ET 1995-1999	10
TABLEAU 1.5 POPULATION DE 15 ANS ET PLUS SELON LE NIVEAU DE SCOLARITÉ, 1996, 1991 ET 1986.....	11
TABLEAU 1.6 POPULATION DE 15 ANS ET PLUS SELON L'ACTIVITÉ SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL, 1996	12
TABLEAU 1.7 PROPORTION DE LA POPULATION DE 15 ANS ET PLUS SELON LA CATÉGORIE PROFESSIONNELLE	14
TABLEAU 1.8 REVENU DES MÉNAGES PRIVÉS, 1996.....	15
TABLEAU 1.9 MÉNAGES PRIVÉS DONT 30 % OU PLUS DU REVENU EST CONSACRÉ AUX COÛTS D'HABITATION, 1996.....	16
TABLEAU 2.1 TAUX DE DÉCROCHAGE SCOLAIRE PARMIS LES SORTANTS INSCRITS AU SECTEUR RÉGULIER SELON LA COMMISSION SCOLAIRE, 1999-2000 ET 2000-2001	20
TABLEAU 2.2 PROPORTION DE SANS DIPLÔME PARMIS LES ÉTUDIANTS INSCRITS À LA FORMATION PROFESSIONNELLE DANS LE MÊME PROGRAMME APRÈS DEUX ANS SELON LA COMMISSION SCOLAIRE, 1998-1999 ET 1999-2000.....	21
TABLEAU 2.3 TAUX DE PROMOTION PAR ÉCOLE, 2000.....	22
TABLEAU 2.4 RETARD SCOLAIRE DES ÉLÈVES DE LA 6 ^E ANNÉE DU PRIMAIRE, 1999-2000 ET 2000-2001.....	23
TABLEAU 2.5 PROPORTION D'ÉLÈVES DE 4 ^E SECONDAIRE EN RETARD, 2000.....	24
TABLEAU 2.6 TAUX DE RÉUSSITE POUR L'ENSEMBLE DES ÉPREUVES DU MEQ PAR COMMISSION SCOLAIRE, 1999-2000 ET 2000-2001	25
TABLEAU 2.7 RÉSULTATS À L'ENSEMBLE DES ÉPREUVES UNIQUES DE JUIN 2001, PAR ORGANISME SCOLAIRE PUBLIC DE LA CÔTE-NORD.....	26
TABLEAU 2.8 INDICE SOCIOÉCONOMIQUE DES ÉCOLES PRIMAIRES ET SECONDAIRES SITUÉES SUR LE TERRITOIRE DE LA MRC, 2002	29
TABLEAU 2.9 NOMBRE D'ÉTUDIANTS INSCRITS À LA FORMATION GÉNÉRALE DES ADULTES DANS LA RÉGION DE LA CÔTE-NORD, 2000-2001	35
TABLEAU 2.10 FORMATION GÉNÉRALE DES ADULTES SELON LE NIVEAU ACADÉMIQUE, 1997-1998 ET 1998-1999	36
TABLEAU 3.1 NOMBRE D'ÉTUDIANTS INSCRITS AU COLLÉGIAL À TEMPS PLEIN, 1996 À 2002 (TRIMESTRE AUTOMNE).....	42
TABLEAU 3.2 NOUVEAUX INSCRITS AU COLLEGIAT DE LA MRC DE CANIAPISCAU SELON LES RÉGIONS ADMINISTRATIVES, AUTOMNE 1996 À 2001	43

INTRODUCTION

Le présent document constitue un rapport local sur la MRC de Caniapiscau¹. Il fait partie d'une série de sept rapports qui présentent les informations recueillies lors de l'étude sur le phénomène de l'abandon scolaire dans la région de la Côte-Nord. Cette étude a été réalisée par la firme de recherche Sogémap inc. pour le compte du Comité RAP Côte-Nord.

Dans le cadre de l'étude, un rapport régional et six rapports locaux ont été produits. Le rapport régional présente d'abord une synthèse de la documentation sur l'abandon scolaire. Il décrit ensuite les actions mises en œuvre au Québec pour lutter contre ce phénomène et l'état de la situation dans la région de la Côte-Nord. Enfin, il fournit un cadre d'évaluation qui permettra d'effectuer, dans les années à venir, un suivi des projets locaux et de la stratégie régionale du Comité RAP. Par ailleurs, six rapports locaux ont également été produits en complément à ce rapport régional. Ces rapports locaux décrivent la problématique du décrochage scolaire dans chacune des cinq MRC² de la région et dans le territoire de la Basse-Côte-Nord.

Mandat

Le Comité RAP Côte-Nord réunit des représentants d'organismes scolaires, sociosanitaires et économiques concernés par l'abandon scolaire et ses conséquences sur la Côte-Nord. Il a été mis sur pied en 1999 afin d'élaborer une stratégie pour lutter contre ce phénomène.

Parmi les actions que ce comité privilégie afin de promouvoir la réussite, l'accomplissement et la persévérance scolaire, on compte la mise en œuvre d'initiatives locales visant à prévenir l'abandon scolaire. Dans le but de permettre aux intervenants et acteurs locaux de mettre sur pied des projets, les membres du comité régional étaient d'avis qu'une étude devait être effectuée pour dresser un état de la

¹ La présente étude exclue les communautés autochtones.

² La région administrative de la Côte-Nord est composée de cinq MRC : Haute-Côte-Nord, Manicouagan, Sept-Rivières, Caniapiscau et Minganie.

problématique de l'abandon scolaire et un profil des milieux dans lesquels ils interviennent.

Le comité régional, par le biais de son comité scientifique, reconnaissait également la nécessité de définir dès maintenant une stratégie de reddition de comptes pour les projets qui seront mis en œuvre dans les milieux. Il souhaitait aussi qu'une analyse de la démarche régionale puisse être effectuée afin que cette démarche puisse être appréciée en regard des projets réalisés et des expériences vécues par le Comité.

Dans le but de répondre à ces besoins, le Comité RAP Côte-Nord a fait appel à la firme de recherche *Sogémap inc.* pour la réalisation d'une étude. En voici les objectifs généraux :

- acquérir une meilleure compréhension de la manifestation du phénomène de l'abandon scolaire sur la Côte-Nord;
- parfaire les connaissances quant aux stratégies et moyens d'action disponibles et réputés efficaces en matière de prévention de l'abandon scolaire.

À ces objectifs généraux s'ajoutent cinq objectifs spécifiques auxquels l'étude doit également répondre :

- établir les facteurs de risque et de protection, ainsi que les conséquences associées à l'abandon scolaire sur la Côte-Nord;
- situer l'ampleur de la problématique de l'abandon scolaire sur la Côte-Nord et dans les différents territoires de MRC;
- recenser les programmes, outils et expériences mis de l'avant au Québec pour agir sur le phénomène de l'abandon scolaire;
- déterminer les caractéristiques propres à la région et aux différentes localités qui influencent la manifestation de la problématique, la capacité d'agir et l'appropriation des outils et stratégies d'action;
- élaborer un cadre d'évaluation permettant le suivi des projets et la reddition de comptes.

Démarche de recherche

Pour rédiger le rapport régional et les rapports locaux, plusieurs stratégies de collecte d'information ont été utilisées. Une **synthèse de la documentation sur l'abandon scolaire** a d'abord été réalisée. Nous avons alors pris connaissance des documents que nous a remis le comité scientifique du Comité RAP. Par la suite, nous avons complété cette documentation par des recherches dans Internet et dans des répertoires spécialisés. La liste des documents répertoriés est présentée à l'annexe A. Ces documents nous ont permis de définir la problématique de l'abandon scolaire et de recueillir les renseignements nécessaires à la préparation des outils de collecte d'information (guide de discussion [voir annexe B]).

Une **collecte de données sur l'abandon scolaire et sur les indicateurs socioéconomiques au Québec et dans la région de la Côte-Nord** a ensuite été effectuée. Cette collecte a été réalisée à partir, d'une part, de documents publiés dans Internet par différents ministères ou organismes et, d'autre part, de données qui nous ont été remises par les représentants de ministères et d'organismes contactés.

Afin d'obtenir les données les plus récentes sur l'abandon scolaire, le cheminement scolaire des étudiants et le retour aux études de la population adulte, nous avons également communiqué avec un représentant régional du ministère de l'Éducation, de même qu'avec des représentants des commissions scolaires et des cégeps de la Côte-Nord.

Les données recueillies nous ont permis de comparer les régions du Québec afin de faire ressortir les spécificités de la Côte-Nord. Nous avons également été en mesure de faire une analyse comparative entre les différentes localités de la région.

De plus, des **groupes de discussion** ont été tenus dans les cinq MRC de la Côte-Nord, de même qu'en Basse-Côte-Nord. Pour chacun des territoires visités, nous avons invité des représentants d'organismes provenant du réseau de l'éducation, de bureaux locaux de ministères et d'organismes publics présents dans la MRC, d'organismes municipaux, d'organismes à but non lucratif et d'associations syndicales et patronales. La liste des organismes qui ont participé au

groupe de discussion à Fermont est présentée à l'annexe C. Les discussions ont porté sur les particularités des localités visitées en ce qui concerne l'abandon scolaire (voir le guide de discussion à l'annexe B).

Finalement, des **entrevues individuelles** ont eu lieu avec des directeurs d'écoles qui ont mis sur pied des projets contre l'abandon scolaire.

Plan du document

Le présent document se divise en six parties. La première expose d'abord les caractéristiques socioéconomiques de la MRC. La deuxième partie décrit ensuite la problématique de l'abandon scolaire au niveau secondaire. La troisième la présente au collégial et à l'université. La quatrième partie traite de l'impact de l'abandon scolaire sur le développement socioéconomique de la MRC, alors que la cinquième dresse un portrait de la mobilisation des milieux vis-à-vis de l'abandon scolaire. Enfin, la sixième partie permet de conclure sur la problématique de l'abandon scolaire dans la MRC et de soumettre des constats pour alimenter la réflexion du milieu en ce qui a trait à l'élaboration de projets locaux.

PREMIÈRE PARTIE : CARACTÉRISTIQUES SOCIOÉCONOMIQUES DE LA MRC

Les renseignements présentés dans cette partie sont de nature quantitative. Il s'agit de données provenant de différents ministères et organismes publics. Elles permettent de dresser un portrait socioéconomique de la population de Caniapiscau et d'effectuer des comparaisons avec les autres territoires de la Côte-Nord.

L'information fournie dans cette section est essentielle à la compréhension des particularités de la MRC. Elle vise à mettre en contexte celle sur l'abandon scolaire, présentée en deuxième partie.

1.1 Territoire et démographie

Territoire

La constitution de la MRC de Caniapiscau date du 1^{er} janvier 1982. Localisée au nord-est du Québec, celle-ci est bornée, à l'est, par le Labrador, au nord, par le territoire de l'administration régionale Kativik, à l'ouest, par la MRC Fjord du Saguenay et, au sud, par les MRC de Sept-Rivières et de Manicouagan. Caniapiscau couvre une superficie de plus de 81 000 kilomètres carrés, ce qui la place au deuxième rang québécois en termes d'étendue.

La MRC regroupait initialement trois municipalités. Depuis la fermeture de la ville de Gagnon, en 1985, ce vaste territoire n'en regroupe plus que deux, soit Fermont et Schefferville. Comme l'indique le tableau 1.1, la municipalité la plus peuplée est Fermont avec 3 119 habitants; elle regroupe ainsi 91,7 % de la population totale de la MRC. Schefferville n'en compte, quant à elle, que 281.

TABEAU 1.1
Répartition de la population selon les municipalités de la MRC de Caniapiscou

MUNICIPALITÉ	POPULATION	PROPORTION (%)	SUPERFICIE (KM ²)
Fermont	3119	91,7 %	497,450
Schefferville	281	8,3 %	39,015
Total	3400	100 %	536,465

Source : « Répertoire des municipalités du Québec », ministère des Affaires municipales et de la Métropole, document en ligne : <http://www.mamm.gouv.qc.ca/mamm.html>.

Population³

Lors du recensement de 1996, la population totale de la MRC de Caniapiscou s'élevait à 4 450 habitants, ce qui représentait 4,3 % de la population de la Côte-Nord. Elle constituait alors son territoire le moins peuplé.

Comme le révèle le tableau 1.2, le taux de variation de la population est négatif. Ainsi, de 1986 à 1996, la population a diminué de 4,7 %⁴. La MRC présente le deuxième plus important déclin démographique de la région de la Côte-Nord, tout juste derrière celle de la Haute-Côte-Nord.

Les données sur la répartition de la population selon l'âge indiquent que 24,6 % de la population de Caniapiscou est âgée entre 0 et 14 ans. Cette proportion dépasse celle observée pour l'ensemble de la Côte-Nord (20,9 %). La proportion de la population âgée entre 15 et 64 ans excède également la moyenne régionale (69,8 % contre 73,8 %). Enfin, le groupe des 65 ans et plus représente 1,6 % de la population de la MRC, comparativement à 7,5 % pour l'ensemble de la région.

³ Les données du tableau 1.1 sur la population diffèrent d'avec celles présentées dans cette section. Le *Répertoire des municipalités du Québec* indique que la population totale de la MRC de Caniapiscou est de 3 400 habitants, alors que les données du MIC donnent plutôt le nombre de 4 450 habitants. Cette différence s'explique par le fait que les données du *Répertoire* proviennent d'estimations effectuées annuellement par l'Institut de la statistique du Québec à partir des données du recensement. Ces estimations peuvent avoir été calculées sur une base différente de celles fournies par le MIC.

⁴ Pour 1996 à 2006, les données portant sur l'estimation du taux de variation ne sont pas disponibles.

Les données sur les variations de la population indiquent que, de 1991 à 1996, le groupe d'âge des 0 à 14 ans a connu une baisse de 15,8 %. À l'opposé, celui des 65 ans et plus n'a connu aucune variation (0,0 %). Pour ce qui est du groupe des 15 à 64 ans, il a connu une baisse de 5,5 %.

Les données sur la langue parlée à la maison révèlent, pour leur part, que la population est majoritairement francophone (73,3 %). De plus, une forte proportion de la population du territoire parle une langue non officielle (21,4 %). Seulement 3,8 % de la population considère l'anglais comme sa langue d'usage.

Enfin, la MRC de Caniapiscau comprend 11,8 % de familles monoparentales. On remarque que cette proportion est inférieure à la moyenne régionale (15,2 %).

TABLEAU 1.2
Population, âge, famille

	BASSE - CÔTE- NORD	CANIAPIS- CAU	HAUTE- CÔTE- NORD	MANI- COUAGAN	MINGANIE	SEPT- RIVIÈRES	LA CÔTE- NORD	LE QUÉBEC
Population totale (2000)	n.d.	n.d.	13 293	35 483	n.d.	n.d.	102 146	7 372 448
Population totale (1996)	5 755	4 450	13 435	36 270	6 935	36 460	103 305	7 138 795
Variation de la population (1996/1986)	-3,5 %	-4,7 %	-5,8 %	-0,3 %	-2,5 %	0,6 %	-1,2 %	9,3 %
Population totale en 2006 (perspective)	n.d.	n.d.	12 175	35 149	n.d.	40 378	100 101	7 898 462
Variation de la population (2006/1996)	n.d.	n.d.	-8,1 %	-4,1 %	n.d.	-3,1 %	-4,2 %	6,8 %
Répartition de la population par groupes d'âge (1996)								
0-14 ans	24,2 %	24,6 %	19,8 %	20,8 %	22,7 %	20,1 %	20,9 %	19,2 %
15-64 ans	66,0 %	73,8 %	69,8 %	72,0 %	66,3 %	73,1 %	71,5 %	68,7 %
65 ans et plus	9,0 %	1,6 %	10,3 %	7,2 %	10,6 %	6,7 %	7,5 %	12,1 %
Variation de la population selon le groupe d'âge (1996/1991)								
0-14 ans	-4,8 %	-15,8 %	-12,4 %	-8,9 %	-10,3 %	-6,6 %	-8,8 %	-0,4 %
15-64 ans	-2,1 %	-5,5 %	0,4 %	1,5 %	-0,5 %	2,3 %	1,0 %	3,4 %
65 ans et plus	10,6 %	0,0 %	19,8 %	25,7 %	23,5 %	24,9 %	22,8 %	11,6 %
Langue parlée à la maison (1996)								
Français	14,1 %	73,3 %	99,9 %	93,7 %	84,2 %	91,5 %	87,7 %	81,9 %
Anglais	67,2 %	3,8 %	0,0 %	0,4 %	0,1 %	2,8 %	5,0 %	10,1 %
Langues non officielles	17,6 %	21,4 %	0,0 %	5,6 %	15,4 %	4,8 %	6,6 %	5,8 %
Réponses multiples	1,2 %	1,5 %	0,1 %	0,3 %	0,4 %	0,9 %	0,6 %	2,2 %
Nombre de familles de recensement (1996)	1 550	1 185	3 840	10 285	1 885	10 420	29 165	1 949 970
Proportion de familles monoparentales (1996)	13,5 %	11,8 %	13,8 %	15,1 %	12,2 %	16,9 %	15,2 %	15,9 %

Sources : « Profil économique des MRC » et « Profil économique des régions », ministère de l'Industrie et du Commerce, document en ligne : <http://www.mic.gouv.qc.ca/PME-REG/regions/pagehtml/09/09.htm> .
« Données statistiques : régions », Institut de la statistique du Québec, document en ligne : <http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/lesregions/index.htm>.

Migration

Le tableau 1.3 présente le solde migratoire de la MRC selon les régions administratives. De 1991 à 1996, le solde migratoire était de - 266 personnes. Pour cette période, 266 personnes de plus ont quitté le territoire que le nombre de gens qui s'y sont installés. La MRC avait un solde migratoire négatif avec toutes les régions administratives du Québec. Voici les régions auxquelles la Haute-Côte-Nord perd le plus d'habitants : Capitale-Nationale (- 81), Bas-Saint-Laurent

(-78), Montérégie (- 56) et Chaudière-Appalaches (- 54). La MRC avait cependant un solde positif avec les autres territoires de la Côte-Nord (93).

Pour les années 1996 à 2001, le solde migratoire est encore pire : - 475. Les régions avec lesquelles le solde migratoire est le plus négatif sont la Montérégie (- 73), les autres territoires de la Côte-Nord (- 67), Montréal (- 63) et la Capitale-Nationale (- 60). Le solde migratoire n'est positif que vers la région de l'Abitibi-Témiscamingue (6).

TABLEAU 1.3
Solde migratoire de la MRC de Caniapiscou selon les régions administratives

RÉGIONS ADMINISTRATIVES	1991-1996	1996-2001
01 Bas-Saint-Laurent	-78	-48
02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	-4	-35
03 Capitale-Nationale	-81	-60
04 Mauricie	-3	-19
05 Estrie	-1	-36
06 Montréal	-12	-63
07 Outaouais	-2	-7
08 Abitibi-Témiscamingue	-15	6
09 Côte-Nord	93	-67
10 Nord-du-Québec	-9	-10
11 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	-18	22
12 Chaudière-Appalaches	-54	-24
13 Laval	-10	-6
14 Lanaudière	-7	-17
15 Laurentides	-4	-24
16 Montérégie	-56	-73
17 Centre-du-Québec	-5	-11
Total :	-266	-475

Source : « Solde migratoire interne des MRC selon la région », Institut de la statistique du Québec, document en ligne : http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/demograp/migration/plus_mrc.htm.

Le tableau 1.4 présente la proportion du solde migratoire selon le groupe d'âge. Pour la période 1995-1999, le solde migratoire de Caniapiscou n'est que de - 0,32 %, le moins négatif de la région. Cependant, il faut préciser que, de 1991 à 1995, la MRC avait connu un solde migratoire très négatif, de 5,9 % points de pourcentage inférieur à la moyenne régionale (- 9,20 % comparativement à - 3,21 %).

Le solde migratoire varie beaucoup selon les groupes d'âge. Ainsi, la MRC connaît des soldes migratoires négatifs importants pour les 55 ans à 64 ans (- 21,47 %) et 65 ans et plus (- 10,28 %). Pour le groupe 30 à 54 ans, le solde migratoire est positif (4,11 %). Pour ce qui est des groupes d'âge 0 à 19 ans et 20 à 29 ans, il légèrement négatif (- 1,04 % et - 3,08 %).

TABLEAU 1.4
Proportion du solde migratoire par MRC et selon le groupe d'âge, 1991-1995 et 1995-1999

	BASSE-CÔTE- NORD	CANIAPIS- CAU	HAUTE- CÔTE-NORD	MANI- COUGAN	MINGANIE	SEPT- RIVIÈRES	LA CÔTE- NORD
0 à 19 ans							
1991-1995	-2,93 %	-5,97 %	-2,97 %	-1,56 %	-2,33 %	-2,14 %	-2,31 %
1995-1999	-3,48 %	-1,04 %	-1,72 %	-2,66 %	-3,62 %	-1,44 %	-2,16 %
20 à 29 ans							
1991-1995	-4,01 %	-16,24 %	-7,54 %	-4,49 %	-10,12 %	-4,60 %	-5,79 %
1995-1999	-5,29 %	-3,08 %	-10,92 %	-11,33 %	-14,26 %	-8,09 %	-9,45 %
30 à 54 ans							
1991-1995	-3,23 %	-5,60 %	-2,48 %	-2,25 %	-3,62 %	-1,92 %	-2,45 %
1995-1999	-1,65 %	4,11 %	-1,88 %	-3,02 %	-2,45 %	-2,83 %	-2,28 %
55 à 64 ans							
1991-1995	-3,70 %	-26,22 %	-0,39 %	-6,15 %	-2,17 %	-4,89 %	-4,83 %
1995-1999	-0,99 %	-21,47 %	-2,12 %	-7,44 %	0,57 %	-7,45 %	-6,41 %
65 ans et plus							
1991-1995	-6,16 %	-31,03 %	-3,43 %	-4,03 %	0,67 %	-2,09 %	-3,30 %
1995-1999	-1,56 %	-10,28 %	-2,68 %	-3,87 %	-4,59 %	-3,77 %	-3,63 %
Tous les groupes d'âge							
1991-1995	-2,15 %	-9,20 %	-2,30 %	-3,20 %	-1,59 %	-3,26 %	-3,21 %
1995-1999	-2,85 %	-0,32 %	-3,13 %	-4,52 %	-4,47 %	-3,72 %	-3,73 %

Source : DES ROCHES, Michel, « La mobilité de la population nord-côtère 1991-1995 et 1995-1999 », Régie régionale de la santé et des services sociaux de la Côte-Nord, Hiver 2001.

1.2 Niveau de scolarité

De 1986 à 1996, le niveau de scolarité de la population de la MRC a augmenté de façon significative. Comme l'indique le tableau 1.5, il est supérieur à celui enregistré pour l'ensemble de la région.

En 1996, la proportion de la population de la MRC possédant moins d'une 9^e année était inférieure à la moyenne régionale de six points de pourcentage (14,8 % comparativement à 21,5 %). Par ailleurs, la proportion de la population de la MRC ayant entre 9 et 13 années de scolarité était légèrement supérieure à celle observée pour la région (45,9 % comparativement à 44,1 %). La proportion de personnes ayant effectué des études postsecondaires inférieures au baccalauréat était également plus élevée (31,6 % contre 28,0 %), tout comme la proportion de personnes détenant un diplôme universitaire (6,7 % comparativement à 6,3 %).

TABLEAU 1.5
Population de 15 ans et plus selon le niveau de scolarité,
1996, 1991 et 1986

	BASSE - CÔTE- NORD	CANIAPIS- CAU	HAUTE- CÔTE- NORD	MANI- COUAGAN	MINGANIE	SEPT- RIVIÈRES	LA CÔTE- NORD	LE QUÉBEC
Moins d'une 9^e année								
1996	42,8 %	14,8 %	27,5 %	17,6 %	30,4 %	19,1 %	21,5 %	18,1 %
1991	49,4 %	16,8 %	28,9 %	19,3 %	29,2 %	20,7 %	23,3 %	20,1 %
1986	49,5 %	17,5 %	34,4 %	20,8 %	34,8 %	23,2 %	25,9 %	23,9 %
9^e – 13^e année								
1996	38,7 %	45,9 %	46,2 %	43,7 %	44,0 %	44,3 %	44,1 %	39,4 %
1991	34,6 %	48,0 %	48,7 %	46,1 %	46,5 %	47,7 %	46,2 %	41,5 %
1986	38,4 %	46,6 %	42,8 %	45,3 %	43,2 %	44,7 %	44,3 %	39,7 %
Études postsecondaires inférieures au baccalauréat								
1996	13,6 %	31,6 %	21,8 %	31,8 %	20,8 %	29,5 %	28,0 %	30,3 %
1991	12,7 %	30,9 %	18,1 %	28,8 %	20,8 %	25,6 %	24,9 %	28,0 %
1986	8,5 %	31,2 %	19,2 %	28,6 %	19,1 %	27,7 %	25,4 %	27,8 %
Études universitaires avec baccalauréat ou diplôme supérieur								
1996	5,0 %	6,7 %	4,4 %	6,9 %	4,6 %	7,0 %	6,3 %	12,2 %
1991	3,1 %	4,4 %	4,3 %	5,8 %	3,3 %	5,9 %	5,2 %	10,3 %
1986	3,7 %	4,7 %	3,7 %	5,3 %	2,9 %	4,5 %	4,5 %	8,6 %

Source : « Les régions. Travail, scolarité et mobilité (thème 4) », Institut de la statistique du Québec, document en ligne : <http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/regional/theme4.htm> .

1.3 Marché du travail

Le tableau 1.6 présente la population de 15 ans et plus selon la situation par rapport au marché du travail. En 1996, la MRC de Caniapiscau affichait un taux d'emploi bien supérieur à celui de la région de la Côte-Nord. Le taux d'emploi était en effet de 63,0 %, comparativement à 52,1 % pour la région. La MRC se situe à cet effet au premier rang par rapport à l'ensemble des autres territoires de la Côte-Nord.

TABLEAU 1.6
Population de 15 ans et plus selon l'activité sur le marché du travail, 1996

	BASSE- CÔTE- NORD	CANIAPIS- CAU	HAUTE- CÔTE- NORD	MANI- COUAGAN	MINGANIE	SEPT- RIVIÈRES	LA CÔTE- NORD	LE QUÉBEC
Taux d'emploi de la population totale des 15 ans et plus	32,0 %	63,0 %	41,4 %	56,2 %	46,2 %	54,8 %	52,1 %	55,0 %
Taux d'emploi								
15 à 24 ans	19,3 %	25,4 %	23,7 %	38,2 %	31,4 %	36,7 %	33,8 %	44,0 %
25 ans et plus	35,0 %	73,3 %	45,2 %	60,4 %	49,8 %	59,0 %	56,3 %	57,2 %
Taux d'emploi – hommes								
15 à 24 ans	17,3 %	24,0 %	30,7 %	40,1 %	31,7 %	38,0 %	35,7 %	45,2 %
25 ans et plus	31,9 %	87,8 %	51,6 %	69,5 %	53,3 %	67,5 %	64,1 %	65,4 %
Taux d'emploi – femmes								
15 à 24 ans	20,9 %	26,1 %	14,8 %	36,4 %	27,7 %	35,2 %	31,4 %	42,7 %
25 ans et plus	38,8 %	55,5 %	38,8 %	50,8 %	46,7 %	50,5 %	48,3 %	49,6 %
Taux de chômage de la population totale des 15 ans et plus	45,8 %	10,7 %	25,7 %	12,2 %	23,3 %	15,8 %	17,4 %	11,8 %
Taux de chômage								
15 à 24 ans	57,9 %	28,9 %	37,9 %	24,4 %	34,7 %	24,6 %	28,4 %	19,1 %
25 ans et plus	43,7 %	8,7 %	24,0 %	10,0 %	21,1 %	14,3 %	15,6 %	10,6 %
Taux de chômage – hommes								
15 à 24 ans	61,9 %	16,7 %	36,6 %	25,5 %	35,4 %	27,6 %	29,9 %	19,8 %
25 ans et plus	51,5 %	5,6 %	24,8 %	11,1 %	24,1 %	15,6 %	16,7 %	11,1 %
Taux de chômage – femmes								
15 à 24 ans	47,2 %	22,7 %	40,0 %	23,2 %	25,6 %	21,1 %	25,1 %	18,2 %
25 ans et plus	34,7 %	13,8 %	23,1 %	8,4 %	17,9 %	12,4 %	13,9 %	9,9 %

Source : « Les régions. Travail, scolarité et mobilité (thème 4) », Institut de la statistique du Québec, document en ligne : <http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/regional/theme4.htm>.

Le taux d'emploi permet de mettre en évidence un écart important entre les hommes et les femmes de 25 ans et plus. En effet, le taux d'emploi pour ce groupe d'âge est de 87,5 % chez les hommes, comparativement à 55,5 % chez les femmes.

Quant au taux de chômage, il se situait, pour l'ensemble de la MRC, à 10,7 % en 1996. Ce taux, comme celui d'emploi, révèle la situation de l'emploi dans la MRC comme l'une des meilleures de la région. L'analyse du taux de chômage dénote également des écarts entre les hommes et les femmes. Ces écarts s'observent chez les 15 à 24 ans (22,7 % pour les femmes et 16,7 % pour les hommes), ainsi que chez les 25 ans et plus (13,8 % pour les femmes et 5,6 % pour les hommes).

Concernant ces résultats, il faut préciser que, depuis 1996, la situation de l'emploi au Québec s'est beaucoup améliorée. Le taux d'emploi y est passé de 55,0 % en 1996 à 60,1 % pour les six premiers mois de 2002⁵. Dans la Côte-Nord, le taux d'emploi a évolué de 52,1 % à 57,7 % au cours de la même période⁶. Nous ne sommes cependant pas en mesure de déterminer si la MRC a bénéficié de cette reprise de l'économie au même titre que le reste de la région. Toutefois, il se peut que ce ne soit pas le cas; en effet, le caractère plus ou moins diversifié de l'économie de la MRC fait en sorte que celle-ci peut connaître des fluctuations économiques importantes et contraires à la moyenne québécoise ou régionale.

Le tableau 1.7 répartit les personnes de 15 ans et plus selon la catégorie professionnelle. Si l'on compare les données de la MRC avec celles de la région, on remarque des écarts. La catégorie professionnelle « *Ventes et services* » a une représentation plus faible que ce qui s'observe sur l'ensemble de la Côte-Nord. En contrepartie, on fait état d'une représentation plus grande pour les catégories « *Métiers, transport et machinerie* » et « *Professions propres au secteur primaire* ».

⁵ Source : Emploi-Québec, *L'emploi au Québec*, Bulletin mensuel, vol. 18, n° 6, juin 2002.

⁶ Les données sur la Côte-Nord comprennent celles sur la région Nord-du-Québec.

TABLEAU 1.7
Proportion de la population de 15 ans et plus selon la
catégorie professionnelle

	BASSE - CÔTE- NORD	CANIAPIS- CAU	HAUTE- CÔTE- NORD	MANI- COUAGAN	MINGANIE	SEPT- RIVIÈRES	LA CÔTE- NORD	LE QUÉBEC
Gestion	7,2 %	4,3 %	6,0 %	7,0 %	5,4 %	7,5 %	6,9 %	8,4 %
Affaires, finances et administration	9,5 %	10,0 %	11,1 %	14,6 %	11,2 %	15,2 %	13,7 %	18,7 %
Sciences naturelles et appliquées et professions apparentées	2,7 %	2,8 %	4,1 %	5,2 %	3,0 %	5,0 %	4,6 %	5,1 %
Secteur de la santé	4,8 %	3,0 %	3,4 %	5,4 %	4,6 %	4,4 %	4,6 %	5,3 %
Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion	7,6 %	6,6 %	6,5 %	6,8 %	6,3 %	6,7 %	6,7 %	6,6 %
Arts, culture, sport et loisir	1,2 %	1,9 %	0,9 %	1,2 %	1,3 %	2,0 %	1,5 %	2,8 %
Ventes et services	24,0 %	18,6 %	26,3 %	22,3 %	23,7 %	24,6 %	23,6 %	23,7 %
Métiers, transport et machinerie	16,3 %	26,2 %	20,7 %	19,4 %	18,9 %	20,0 %	19,9 %	13,1 %
Professions propres au secteur primaire	11,0 %	16,2 %	8,2 %	1,5 %	7,1 %	2,7 %	4,3 %	3,0 %
Transformation, fabrication et services d'utilité publique	8,5 %	5,8 %	7,7 %	13,1 %	10,3 %	7,4 %	9,6 %	8,8 %

Source : « Les régions. Travail, scolarité et mobilité (thème 4) », Institut de la statistique du Québec, document en ligne : <http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/regional/theme4.htm> .

1.4 Revenu des ménages

Le tableau 1.8 présente la répartition des ménages selon leur revenu. Dans la MRC, leur situation est supérieure à celle observée pour l'ensemble de la région de la Côte-Nord. Ainsi, en 1996, la proportion de ménages gagnant moins de 40 000 \$ était moins élevée dans la MRC que dans l'ensemble de la région (19,8 % comparativement à 46,0 %). À l'opposé, la proportion de ménages gagnant 70 000 \$ et plus était beaucoup plus forte dans la MRC (44,9 % comparativement à 21,9 % pour l'ensemble de la région).

TABLEAU 1.8
Revenu des ménages privés, 1996

	BASSE - CÔTE- NORD	CANIAPIS- CAU	HAUTE- CÔTE- NORD	MANI- COUAGAN	MINGANIE	SEPT- RIVIÈRES	LA CÔTE- NORD	LE QUÉBEC
Moins de 10 000 \$	8,2 %	3,3 %	11,3 %	8,8 %	6,8 %	10,0 %	9,2 %	10,9 %
10 000 \$ - 39 999 \$	48,5 %	16,5 %	47,9 %	32,3 %	44,5 %	35,7 %	36,4 %	45,3 %
40 000 \$ - 69 999 \$	28,4 %	36,6 %	30,1 %	35,2 %	31,8 %	31,0 %	32,5 %	27,7 %
70 000 \$ - 99 999 \$	12,9 %	33,3 %	8,6 %	18,2 %	13,3 %	16,3 %	16,3 %	10,7 %
100 000 \$ et plus	4,1 %	11,6 %	2,0 %	5,4 %	4,1 %	6,8 %	5,6 %	5,3 %

Source : « Les régions. Caractéristiques des ménages et des logements (thème 5) », Institut de la statistique du Québec, document en ligne : <http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/regional/theme5.htm>.

Le tableau 1.9 présente la proportion des ménages privés dont 30 % ou plus du revenu se consacre aux coûts d'habitation. Pour les locataires, la proportion des ménages dont 30 % ou plus du revenu est consacré aux coûts d'habitation est de beaucoup inférieure à la moyenne régionale (4,1 % comparativement à 32,4 %). Cette proportion est également inférieure pour les propriétaires (4,2 % contre 10,9 %). On note que la MRC de Caniapiscau est le territoire de la Côte-Nord où la plus basse proportion de propriétaires et de locataires consacrent plus de 30,0 % de leur revenu aux coûts d'habitation.

TABLEAU 1.9
Ménages privés dont 30 % ou plus du revenu est consacré
aux coûts d'habitation, 1996

	BASSE - CÔTE- NORD	CANIAPIS- CAU	HAUTE- CÔTE- NORD	MANI- COUAGAN	MINGANIE	SEPT- RIVIÈRES	LA CÔTE- NORD	LE QUÉBEC
Proportion des ménages privés locataires dont 30 % ou plus du revenu est consacré aux coûts d'habitation	16,0 %	4,1 %	35,5 %	32,8 %	27,9 %	36,8 %	32,4 %	42,3 %
Proportion des ménages privés propriétaires dont 30 % ou plus du revenu est consacré aux coûts d'habitation	11,6 %	4,2 %	16,4 %	11,7 %	9,9 %	8,3 %	10,9 %	16,3 %

Source : « Les régions. Caractéristiques des ménages et des logements (thème 5) », Institut de la statistique du Québec, document en ligne : <http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/regional/theme5.htm> .

1.5 Conclusion sur les caractéristiques socioéconomiques de la MRC

La MRC de Caniapiscau ne se compare à nul autre territoire de la Côte-Nord. Son organisation économique et sociale, construite presque uniquement autour de la compagnie minière Québec-Cartier et de la ville de Fermont, en fait un territoire unique. Ses caractéristiques économiques sont conditionnées par l'évolution de l'activité minière, de sorte que les indicateurs socioéconomiques de la MRC varient selon le niveau de production de la compagnie minière.

Malgré une instabilité économique due au caractère mono-industriel de son économie, la population de la MRC vit actuellement dans des conditions socioéconomiques qui dépassent largement celles observées dans les autres territoires de la Côte-Nord. Ainsi, les données disponibles indiquent que la MRC vient au premier rang des territoires de la Côte-Nord pour sa scolarité, son revenu et son taux d'emploi.

En dépit de ce portrait positif, la MRC connaît un déclin démographique, attribuable au fait qu'il se crée très peu de nouveaux emplois sur le territoire. Ainsi, de 1991 à 1999, les départs à la retraite et les mises à pied de travailleurs ont supplanté l'arrivée de nouveaux travailleurs.

DEUXIÈME PARTIE : PROBLÉMATIQUE DE L'ABANDON SCOLAIRE AU SECONDAIRE

Les renseignements présentés dans cette partie sont de natures quantitative et qualitative. Ceux de nature quantitative proviennent du ministère de l'Éducation du Québec (MEQ), de même que du *Bulletin des écoles secondaires du Québec* pour l'année 2001⁷. Quant à ceux de nature qualitative, ils originent essentiellement du groupe de discussion tenu à Fermont.

Par ailleurs, il faut mentionner que l'état de la situation présenté dans cette section et dans les suivantes porte principalement sur Fermont, puisque qu'on compte très peu d'élèves non autochtones à Schefferville. Dans cette dernière ville, de trois à quatre élèves non autochtones terminent leur secondaire IV. Ils doivent ensuite quitter la MRC pour compléter leurs études à Sept-Îles.

2.1 État de la situation de l'abandon scolaire dans la MRC

Deux sources d'information nous ont permis d'obtenir des données sur l'abandon scolaire dans la MRC et sur les résultats scolaires des élèves. Tout d'abord, les commissions scolaires nous en ont fourni. Toutefois, les territoires des commissions scolaires ne correspondent pas aux territoires de MRC. Ainsi, le territoire de la Commission scolaire du Fer englobe les MRC de Sept-Rivières et de Caniapiscau. Les données ne nous donnent donc pas de renseignements précis sur la situation de cette dernière.

Le *Bulletin des écoles secondaires du Québec* constitue notre deuxième source d'information. Cependant, il ne nous

⁷ Marceau R, et Cowlez P. *Bulletin des écoles secondaires du Québec* édition 2001, Institut économique de Montréal.

renseigne pas sur le taux réel de décrochage; seulement sur le taux de promotion par école.

Décrochage scolaire

Les données du MEQ sur le taux de décrochage scolaire indiquent que, pour le secteur régulier de la Commission scolaire du Fer, la proportion d'étudiants qui ont quitté l'école sans diplôme était de 19,6 % en 2000-2001, 2,1 points de pourcentage au-dessous de la moyenne régionale (de 21,7 %). La Commission scolaire du Fer obtient quand même le deuxième plus haut taux d'élèves qui quittent sans diplôme parmi les quatre commissions scolaires de la Côte-Nord.

TABLEAU 2.1
Taux de décrochage scolaire parmi les sortants inscrits au secteur régulier selon la commission scolaire, 1999-2000 et 2000-2001

	1999-2000			2000-2001		
	SORTANTS	SORTANTS SANS DIPLOME	PROPORTION	SORTANTS	SORTANTS SANS DIPLOME	PROPORTION
Commission scolaire de l'Estuaire	504	123	24,4%	451	113	25,1%
Commission scolaire du Fer	379	66	17,4%	372	73	19,6%
Commission scolaire de la Moyenne Côte-Nord	69	17	24,6%	60	6	10,0%
Commission scolaire du Littoral	69	19	27,5%	71	24	33,8%
Région Côte-Nord (excluant la commission scolaire du Littoral)	952	206	21,6%	883	192	21,7%
Ensemble des 69 commissions scolaires du Québec	66 704	17 602	26,4%	65 896	17 944	27,2%

Source : Ministère de l'Éducation du Québec, *Plan de réussite 2000-2003. Données comparatives par commission scolaire.*

Le tableau 2.2 présente le taux d'étudiants n'ayant pas obtenu de diplôme après deux ans d'inscription dans un même

programme de formation professionnelle. Le calcul de ce taux diffère de celui utilisé pour les données du tableau 2.1, puisqu'il ne distingue pas les élèves qui connaissent un retard scolaire des élèves qui ont décroché.

Comme dans le cas du secteur régulier (tableau 2.1), la Commission scolaire du Fer obtient des résultats supérieurs à la moyenne régionale. Ainsi, en 1999-2000, le taux d'étudiants n'ayant pas obtenu de diplôme après deux ans d'inscription à un même programme de formation professionnelle était de 22,7 %, comparativement à 24,9 % pour l'ensemble de la Côte-Nord.

TABLEAU 2.2
Proportion de sans diplôme parmi les étudiants inscrits à la formation professionnelle dans le même programme après deux ans selon la commission scolaire, 1998-1999 et 1999-2000

	1998-1999			1999-2000		
	NOUVEAUX INSCRITS	SANS DIPLÔME DANS LE MÊME PROGRAMME	PROPORTION	NOUVEAUX INSCRITS	SANS DIPLÔME DANS LE MÊME PROGRAMME	PROPORTION
Commission scolaire de l'Estuaire	346	130	37,6 %	321	84	26,2 %
Commission scolaire du Fer	197	52	26,4 %	176	40	22,7 %
Commission scolaire de la Moyenne Côte-Nord	0	--	--	0	--	--
Commission scolaire du Littoral	0	--	--	0	--	--
Région Côte-Nord	543	182	33,5 %	497	124	24,9 %
Ensemble des 69 commissions scolaires du Québec	37 296	12 121	32,5 %	34 416	11 042	32,1 %

Source : Ministère de l'Éducation du Québec, *Plan de réussite 2000-2003. Données comparatives par commission scolaire.*

Taux de promotion

Le tableau 2.3 présente le taux de promotion des écoles, établi par le *Bulletin des écoles secondaires du Québec*. Ce taux s'obtient en tenant compte des proportions d'élèves cheminant sans retard et d'élèves maintenus dans le système scolaire. Les données sont disponibles pour la seule école secondaire de la MRC qui offre un secondaire V. Sans nous donner un taux réel de décrochage, ces données nous informent tout de même sur le cheminement de l'ensemble des élèves du 4^e au 5^e secondaire d'une école, et précisent, géographiquement, les données présentées par commission scolaire aux tableaux 2.1 et 2.2.

Nous pouvons constater, au tableau 2.3, que la Polyvalente Horizon-Blanc de Fermont obtient le meilleur résultat parmi les écoles de la Côte-Nord. Cet établissement d'enseignement enregistre en effet un taux de promotion de 11,6 points de pourcentage supérieur à la moyenne régionale (81,6 % contre 70,0 %).

TABLEAU 2.3
Taux de promotion par école, 2000

ÉCOLE	TAUX DE PROMOTION
Polyvalente Horizon-Blanc	81,6
École secondaire Queen Elizabeth	76,0
École secondaire Jean-Paul II	75,9
École Monseigneur-Labrie	75,9
École Manikoutai	73,2
Centre Éducatif L'Abri	69,5
Polyvalente des Rivières	69,4
École Polyvalente des Berges	68,0
Polyvalente des Baies	64,8
Polyvalente des Rives	59,4
École Saint-Paul	56,7
Moyenne des écoles de la Côte-Nord	70,0

Source : Marceau R, et Cowlez P. *Bulletin des écoles secondaires du Québec*, Institut économique de Montréal, 2001.

Résultats scolaires des élèves

Le tableau 2.4 présente la proportion d'élèves de 6^e année du primaire en retard par rapport à un cheminement scolaire sans redoublement. La performance de la Commission scolaire du Fer est inférieure à celle des autres de la Côte-Nord. En 2000-2001, la proportion d'élèves en retard était en effet de 21,9 %, comparativement à 20,2 % pour l'ensemble de la Côte-Nord. De 1999-2000 à 2000-2001, la proportion d'élèves en retard dans la commission scolaire a toutefois diminué de 2,3 points de pourcentage (de 24,2 % à 21,9 %).

TABLEAU 2.4
Retard scolaire des élèves de la 6^e année du primaire, 1999-2000 et 2000-2001

	1999-2000			2000-2001		
	NOMBRE D'ÉLÈVES	NOMBRE DE RETARDS À LA FIN DU PRIMAIRE	PROPORTION	NOMBRE D'ÉLÈVES	NOMBRE DE RETARDS À LA FIN DU PRIMAIRE	PROPORTION
Commission scolaire de l'Estuaire	551	113	20,5%	596	117	19,6%
Commission scolaire du Fer	422	102	24,2%	439	96	21,9%
Commission scolaire de la Moyenne Côte-Nord	78	13	16,7%	70	10	14,3%
Commission scolaire du Littoral	--	--	--	--	--	--
Région Côte-Nord	1051	228	21,7%	1105	223	20,2%
Ensemble des 69 commissions scolaires du Québec	82 213	17296	21,0%	85445	16807	19,7%

Source : Ministère de l'Éducation du Québec, *Plan de réussite 2000-2003. Données comparatives par commission scolaire.*

Le tableau 2.5 présente la proportion d'élèves en retard par école. Cette proportion se calcule à partir du nombre d'élèves de 4^e secondaire âgés de 16 ans et plus. La Polyvalente Horizon-Blanc présente un taux de retard inférieur à la moyenne régionale (25,8 % contre 27,1 %). Elle se situe au sixième rang des écoles à ce chapitre.

TABLEAU 2.5
Proportion d'élèves de 4^e secondaire en retard, 2000

ÉCOLE	PROPORTION
École Polyvalente des Berges	4,0
Polyvalente des Baies	13,4
Polyvalente des Rives	18,8
École Monseigneur-Labrie	19,7
École secondaire Jean-Paul II	25,0
Polyvalente Horizon-Blanc	25,8
Centre Éducatif L'Abri	28,9
Polyvalente des Rivières	37,0
École Manikoutai	39,2
École secondaire Queen Elizabeth	40,0
École Saint-Paul	46,7
Moyenne des écoles de la Côte-Nord	27,1

Source : Marceau R, et Cowlez P. *Bulletin des écoles secondaires du Québec*, Institut économique de Montréal, 2001.

Les tableaux 2.6 et 2.7 fournissent des renseignements sur les taux de réussite et d'échec des élèves aux épreuves du MEQ. Le tableau 2.6 indique d'abord le taux de réussite à l'ensemble des épreuves du MEQ par commission scolaire. En 2000-2001, le taux de réussite pour celle du Fer était légèrement inférieur à la moyenne régionale (81,5 % comparativement à 82,3 %). De 1999-2000 à 2000-2001, le taux de réussite dans la commission scolaire a diminué de 5,7 points de pourcentage (de 87,2 % à 81,5 %).

TABLEAU 2.6
Taux de réussite pour l'ensemble des épreuves du MEQ
par commission scolaire, 1999-2000 et 2000-2001

	1999-2000			2000-2001		
	NOMBRE D'ÉLÈVES	ÉPREUVES RÉUSSIES	PROPORTION	NOMBRE D'ÉLÈVES	ÉPREUVES RÉUSSIES	PROPORTION
Commission scolaire de l'Estuaire	2301	1943	84,4%	2478	2047	82,6%
Commission scolaire du Fer	1938	1690	87,2%	1887	1538	81,5%
Commission scolaire de la Moyenne Côte-Nord	337	308	91,4%	365	310	84,9%
Commission scolaire du Littoral	--	--	--	--	--	--
Région Côte-Nord	4576	3941	86,1%	4730	3895	82,3%
Ensemble des 69 commissions scolaires du Québec	294 166	256 981	87,4%	310 966	261 411	84,1%

Source : Ministère de l'Éducation du Québec, *Plan de réussite 2000-2003. Données comparatives par commission scolaire.*

Le tableau 2.7 présente la moyenne sur 100 et le taux de réussite aux épreuves uniques de juin 2001. La Polyvalente Horizon-Blanc obtient le taux de réussite le plus élevé de la Côte-Nord. En effet, cet établissement d'enseignement obtient un taux de 94,4 %, soit 12,2 points de pourcentage supérieur à la moyenne régionale. Il se classe au 47^e rang au Québec de 436 établissements.

TABLEAU 2.7
Résultats à l'ensemble des épreuves uniques de juin 2001,
par organisme scolaire public de la Côte-Nord

École	Moyenne sur 100	Taux de réussite	Rang québécois ¹
Polyvalente Horizon-Blanc	79,3 %	94,4 %	47
École Monseigneur-Scheffer	76,0 %	93,2 %	52
École Netagamiou	67,9 %	85,7 %	182
Polyvalente des Baies	71,9 %	85,6 %	184
École Monseigneur-Labrie	71,7 %	84,9 %	199
École Polyvalente des Berges	70,1 %	83,9 %	223
Polyvalente des Rives	72,2 %	82,9 %	239
École Manikoutai	69,8 %	81,4 %	281
École Mécatina	64,9 %	78,9 %	320
École secondaire Queen Elizabeth	67,1 %	78,0 %	330
École Saint-Paul	65,7 %	77,5 %	339
Centre Éducatif L'Abri	68,3 %	77,0 %	343
École Baie-Comeau High	67,3 %	76,8 %	347
Polyvalente des Rivières	68,9 %	73,9 %	369
École Saint-Augustine	61,1 %	56,3 %	421
Sommaire de la région	70,7 %	82,2 %	(15 écoles)
Ensemble provincial (secteur public)	72,1 %	84,0 %	(436 écoles)

¹ Le rang s'établit en fonction de l'ensemble des organismes publics du Québec. 436 établissements sont inscrits au secteur public.

Source : Ministère de l'Éducation, *Résultats aux épreuves uniques de juin 2001 par commission scolaire et par école pour les secteurs public et privé et diplomation par commission scolaire*
 Document en ligne : <http://www.meq.gouv.qc.ca/sanction/epreuv2001/index.html>

2.2 Problématique liée au décrochage scolaire

La synthèse de la documentation faite dans le rapport régional démontre que le décrochage scolaire est un mouvement graduel plutôt qu'un geste spontané, un processus d'éloignement de l'école qui débute très tôt, souvent à la maternelle, et qui se poursuit tout au long des études. Ce phénomène résulte souvent d'une accumulation de difficultés et d'échecs vécus parfois dès l'enfance. Il s'agit donc d'un phénomène complexe, ayant plusieurs causes.

À la lumière des propos recueillis en groupe de discussion, nous abordons dans cette section les facteurs influençant, dans la MRC, le décrochage scolaire, de même que le cheminement des élèves une fois qu'ils quittent le secondaire.

2.2.1 Facteurs favorisant le décrochage scolaire au secondaire

Dans notre rapport régional, les facteurs favorisant le décrochage ont été regroupés selon les quatre catégories définies dans la classification de Janosz, Fallu et Deniger⁸ : facteurs familiaux, facteurs interpersonnels, facteurs individuels et facteurs institutionnels. Nous reprenons donc cette classification afin de rapporter les propos recueillis dans le cadre du groupe de discussion sur l'abandon scolaire.

⁸ JANOSZ, M., FALLU, J.-B., DENIGER, M.A., « La prévention du décrochage scolaire, facteurs de risque et efficacité des programmes d'intervention » dans VITARO, F., GAGNON, C., *Prévention des problèmes d'adaptation : les problèmes externalisés*, Sainte-Foy, P.U.Q., 2000.

A Facteurs familiaux

La documentation sur le sujet indique que le décrochage scolaire est grandement influencé par le milieu familial. Premier milieu de socialisation, la famille exerce une influence sur la perception du jeune par rapport à ses études. Les propos entendus lors de la discussion tendent à confirmer l'importance de la famille.

L'une des particularités de la MRC est l'absence des grands-parents. Comme la ville de Fermont doit son existence à la seule présence de la compagnie minière, un grand nombre de personnes quittent le territoire au moment de leur retraite. On ne constate donc pas d'enracinement. Les jeunes sont souvent laissés à eux-mêmes et n'ont pas la chance de compter sur un modèle familial traditionnel.

De plus, selon les participants, certains parents ne se préoccupent pas du cheminement et de la réussite scolaire de leurs enfants. Ces jeunes bénéficient donc de peu de soutien familial durant leurs études, ce qui diminuerait leur motivation à obtenir un diplôme. Toutefois, les participants constatent que les critères d'embauche de la compagnie minière incitent plusieurs jeunes à obtenir au moins un diplôme d'études secondaires pour y décrocher un emploi.

La présence des parents à la maison varie beaucoup d'une famille à l'autre. D'une part, la population de Fermont compte une proportion importante de femmes au foyer. Certains jeunes bénéficient donc de la présence constante de leur mère. D'autre part, dans plusieurs familles, les deux parents travaillent à la mine. Pour ces familles, les horaires de travail réduisent la présence des parents. Les jeunes de ces familles sont davantage laissés à eux-mêmes. Les participants indiquent que certains parents tentent de compenser leurs absences par l'achat de biens matériels.

Par ailleurs, comme indiqué dans la première partie (tableau 1.2), la MRC de Caniapiscau présente le plus bas taux de familles monoparentales (11,8 %) de la Côte-Nord. Ainsi, bien qu'un ou les deux parents aient à s'absenter pour le travail, la grande majorité des jeunes peut compter sur la présence des deux parents.

L'indice de milieu socioéconomique (IMSE), établi par le MEQ pour chaque école, donne une idée du milieu familial des élèves. Pour son calcul, le MEQ utilise des données combinant la sous-scolarisation de la mère et l'inactivité économique des parents. La sous-scolarisation de la mère compte pour les deux tiers, et l'inactivité des parents, pour l'autre tiers de la valeur de l'indice. On associe ensuite à chaque élève la valeur de l'indice IMSE de l'unité de peuplement de son lieu de résidence. L'indice IMSE d'une école s'établit à partir de la moyenne pondérée des indices de chaque élève qui la fréquente. Par la suite, les indices de milieu socioéconomique sont classés en rang décile. Ainsi, le rang 1 regroupe les écoles de milieux plus favorisés et le rang 10, les écoles des milieux les plus défavorisés.

Comme l'indique le tableau 2.8, l'indice IMSE révèle que les élèves de la MRC de Caniapiscau évoluent dans un milieu familial relativement favorisé au plan socioéconomique. En effet, les deux écoles de niveaux primaire et secondaire obtiennent le sixième rang décile de l'indice IMSE.

TABLEAU 2.8
Indice socioéconomique des écoles primaires et secondaires situées sur le territoire de la MRC, 2002

ÉCOLES	RANG DÉCILE (IMSE)
Écoles primaires	
École des Découvertes	6
Écoles secondaires	
École Horizon-Blanc	6

Source : MEQ, Plan de réussite, édition 2002.

Les variables de la sous-scolarisation de la mère et de l'inactivité économique des parents, utilisées pour calculer l'indice IMSE, sont considérées dans beaucoup d'études comme des facteurs associés de près à la réussite scolaire. Ainsi, le rang décile des écoles de la MRC fait en sorte que les élèves de ces écoles ont une probabilité moins grande de devenir des décrocheurs. D'ailleurs, les autres rapports locaux produits dans le cadre de la présente étude indiquent qu'en majorité, les écoles de la Côte-Nord obtiennent le huitième, le neuvième ou le dixième rang décile.

B Facteurs interpersonnels

La documentation indique que l'isolement social et le rejet par les pairs augmentent les risques de décrochage. Les futurs décrocheurs s'associent souvent à des gens dont les aspirations scolaires sont peu élevées, eux-mêmes décrocheurs ou potentiellement décrocheurs. De plus, les décrocheurs ont une attitude très négative vis-à-vis leur expérience scolaire; ils ont développé des relations conflictuelles et insatisfaisantes avec les enseignants ou le personnel de l'école.

Les personnes rencontrées ont très peu abordé les facteurs interpersonnels. Il semble que les phénomènes de gang et les relations conflictuelles avec les enseignants et le personnel de l'école ne soient pas significatifs dans la problématique du décrochage scolaire. Les participants ont toutefois souligné que les parents étaient souvent complices de l'organisation de fêtes de jeunes où se consomment alcool et drogues.

C Facteurs individuels

Un ensemble de caractéristiques personnelles regroupées en facteurs sont généralement associées au décrochage scolaire. Parmi elles, nous retrouvons le sexe, la langue ou l'origine ethnique, les habitudes de vie, l'expérience scolaire et la personnalité.

Dans le cas de la langue et de l'origine ethnique, la question ne se pose pas à Fermont étant donné la grande homogénéité de la population. Pour ce qui est du sexe, la documentation nous indique que les abandons scolaires sont 50 % plus nombreux chez les garçons que chez les filles. Toutefois, les personnes vues en groupe de discussion n'ont pas relevé de problème particulier chez les garçons.

Importance accordée à la réussite scolaire par les élèves

En général, les élèves accordent de l'importance à leur réussite scolaire. Mais si plusieurs élèves visent l'excellence académique, d'autres sont plus ou moins motivés. Les participants attribuent cette démotivation au fait qu'on trouve peu d'exemples de réussite pour les jeunes. On déplore ainsi que la ville perde tous ses meilleurs étudiants. En effet, ceux qui désirent effectuer des études postsecondaires doivent s'en aller, tout comme les bons sportifs qui souhaitent participer à un programme Sport-Études. Dans les deux cas, les jeunes ne reviennent pas une fois leurs études complétées, faute de débouchés.

Consommation d'alcool et de drogue

Il n'existe pas de données ni d'information précises pour évaluer la consommation d'alcool et de drogue chez les jeunes de Caniapiscau. Certaines données générales sur la situation de la consommation d'alcool et de drogue sont tout de même disponibles. Les données du *Rapport de l'Enquête Santé Côte-Nord 2000* indiquent ainsi que 80,1 % de la population de la MRC considère les problèmes liés à un usage abusif d'alcool et de drogue très ou assez présents dans leur communauté.

À l'échelle régionale, une étude de la Direction de la santé publique de la Côte-Nord sur les habitudes de vie et la consommation de psychotropes chez les jeunes de secondaires IV et V⁹ indique que, généralement, les élèves de la Côte-Nord ont une consommation de psychotropes qui s'apparente à celle observée chez les élèves de l'ensemble du Québec. L'alcool est de loin le psychotrope le plus consommé. La presque totalité des élèves de secondaire IV et V ont déjà consommé de l'alcool au moins une fois au cours de leur vie (96,4 %), et près de la moitié (43,1 %) ont déjà fait usage de cannabis ou de ses dérivés. Parmi les autres psychotropes déjà expérimentés, mentionnons les hallucinogènes (18,7 %), les tranquillisants (12,1 %) et la cocaïne (11,7 %).

⁹ BOUDREAU, Nicole, *Les habitudes de vie et la consommation de psychotropes chez les jeunes adolescents Nord-Côtiers*, Régie régionale de la santé et des services sociaux de la Côte-Nord.

De plus, 64,4 % des élèves consomment de l'alcool de façon occasionnelle, 15,8 % régulièrement et 1,5 % de façon problématique (20 fois au cours des 30 derniers jours). En ce qui a trait aux autres psychotropes, 15,9 % des élèves en consomment de façon occasionnelle et 4,0 % en consomment de façon régulière ou problématique (6 fois et plus au cours des 30 derniers jours).

Par ailleurs, selon les commentaires entendus en groupe de discussion, de nombreux jeunes de la MRC ont un problème de consommation de drogue. Plusieurs participants constatent que de plus en plus de jeunes en consomment. Ce phénomène serait causé par un effet d'entraînement par les pairs et par une sorte de banalisation de la drogue de la part des parents. Des participants expliquent que les jeunes de la MRC n'ont pas de bons modèles de consommation, étant donné que plusieurs parents auraient eux-même des problèmes à cet égard.

Taux de suicide

Les participants ont indiqué qu'entre trois et cinq suicides ont eu lieu au cours des dernières années, lesquels ont beaucoup affecté la communauté de Fermont et particulièrement les jeunes.

D Facteurs institutionnels

La documentation révèle que l'établissement d'enseignement, de par ses structures, son organisation et son climat, influence l'expérience scolaire des adolescents. Au-delà des caractéristiques des élèves, la variabilité observée entre les taux d'absentéisme et de décrochage entre les établissements permet d'affirmer que l'école, comme milieu de vie, est un facteur déterminant dans la persévérance scolaire. Ainsi, on peut constater des différences selon la taille des écoles, la diversité des programmes offerts et celle de la clientèle.

Dans le cadre du groupe de discussion à Fermont, un thème a été abordé par les participants œuvrant dans le secteur de l'éducation : l'orientation des programmes d'enseignement.

Orientation des programmes d'enseignement

Plusieurs jeunes pensent que l'école n'est pas un milieu stimulant. Ils vivent souvent des remises en question par rapport à l'importance de l'enseignement reçu. Ils ne font pas toujours le lien entre cet enseignement et leur avenir sur le marché du travail. Les programmes du MEQ mettent beaucoup d'accent sur les cours de base en français, en mathématiques et en anglais, au détriment d'autres matières tout aussi pertinentes pour développer les aptitudes des élèves à intégrer le marché du travail. Par ailleurs, que l'école soit axée sur un apprentissage théorique et que les cours soient offerts sous une forme magistrale empêchent certains élèves de nature dite manuelle de poursuivre leurs études dans une spécialité qui les stimule davantage et réponde à leurs besoins.

2.2.2 Cheminement des élèves après les études secondaires

A Décrocheurs qui retournent aux études

À Fermont, les intervenants du milieu de l'éducation notent que la plupart des jeunes obtiennent un diplôme d'études secondaires. Ceux qui ont de la difficulté dans le programme régulier peuvent obtenir leur diplôme en participant au programme *Point de départ*. Ce dernier permet aux élèves âgés entre 16 et 18 ans qui ont des difficultés d'apprentissage et qui connaissent des retards scolaires importants d'obtenir un diplôme d'études professionnelles.

Pour ce qui est de ceux qui terminent leurs études à la formation des adultes, nous avons obtenu deux types de données. Toutefois, elles ne précisent pas la situation des jeunes de Fermont; car elles portent sur toute une commission scolaire ou l'ensemble de la Côte-Nord. Les tableaux 2.9 et 2.10 les présentent. Le tableau 2.9 indique d'abord qu'en 2000-2001, 999 étudiants étaient inscrits à la formation générale des adultes sur la Côte-Nord. Parmi eux, 54,2 % avaient 24 ans et moins et 45,8 %, 25 ans et plus. Ces proportions sont sensiblement les mêmes pour l'ensemble du Québec (52 % et 48 %).

TABLEAU 2.9
Nombre d'étudiants inscrits à la formation générale des adultes dans la région de la Côte-Nord, 2000-2001

	CÔTE-NORD		QUÉBEC	
	NOMBRE	PROPORTION	NOMBRE	PROPORTION
24 ans et moins	541	54,2%	31 930	52,0%
25 ans et plus	458	45,8%	29 448	48,0%
Total	999	100%	61 378	100%

Source : Ministère de l'Éducation, *Fiche Sommaire-Formation générale des adultes*, 2002.

Le tableau 2.10 précise, quant à lui, la situation de la formation aux adultes. Il présente des données pour la Commission scolaire du Fer selon le niveau académique. Ce tableau établit également des comparaisons avec l'ensemble des commissions scolaires de la région et du Québec.

La première colonne du tableau nous renseigne sur les nouveaux inscrits. Un nouvel inscrit est un élève qui s'inscrit à une formation générale pour adultes sans y avoir été inscrit l'année précédente. La deuxième colonne porte sur les adultes en progression. Ainsi, un nouvel inscrit sera considéré en progression s'il s'inscrit subséquemment dans un autre service de l'éducation aux adultes (niveau académique plus élevé). Finalement, la troisième colonne indique la proportion d'adultes en progression par rapport aux nouveaux inscrits.

Les données du tableau 2.10 permettent de constater qu'en 1998-1999, le plus grand nombre de nouveaux inscrits se trouvait au niveau du premier cycle du secondaire (166). Les autres nouveaux inscrits se répartissent ainsi : deuxième cycle du secondaire (115), alphabétisation (36) et présecondaire (20). Ainsi, 65,8 % des étudiants débutent leur formation générale pour adultes à un niveau inférieur au deuxième cycle secondaire.

Autre constat : la proportion d'élèves en progression indique que moins de la moitié des inscrits à la formation générale des adultes progressent; en alphabétisation, le taux n'est que de 13,9 %, et il varie entre 30 % et 46 % pour les autres niveaux d'enseignement. Le phénomène d'abandon avant l'obtention d'une équivalence de secondaire V semble donc important.

TABLEAU 2.10
Formation générale des adultes selon le niveau
académique, 1997-1998 et 1998-1999

	1997-1998			1998-1999		
	NOUVEAUX INSCRITS	ADULTES EN PROGRESSION	PROPORTION	NOUVEAUX INSCRITS	ADULTES EN PROGRESSION	PROPORTION
Progression des nouveaux inscrits en alphabétisation						
Commission scolaire du Fer	32	5	15,6 %	36	5	13,9 %
Région Côte-Nord	53	17	32,1 %	39	5	12,8 %
Ensemble des 69 commissions scolaires	5 865	1 395	23,8 %	5 180	1 365	26,4 %
Progression des nouveaux inscrits au présecondaire						
Commission scolaire du Fer	27	12	44,4 %	20	6	30,0 %
Région Côte-Nord	131	66	50,4 %	154	57	37,0 %
Ensemble des 69 commissions scolaires	7 288	3 373	46,3 %	6 246	3 005	48,1 %
Progression des nouveaux inscrits au premier cycle du secondaire						
Commission scolaire du Fer	223	74	33,2 %	166	58	34,9 %
Région Côte-Nord	492	207	42,1 %	436	188	43,1 %
Ensemble des 69 commissions scolaires	20 815	9 940	47,8 %	19 456	9 783	50,3 %
Progression des nouveaux inscrits au deuxième cycle du secondaire						
Commission scolaire du Fer	91	42	46,2 %	115	53	46,1 %
Région Côte-Nord	141	72	51,1 %	222	113	50,9 %
Ensemble des 69 commissions scolaires	11 278	5 840	51,8 %	11 401	5 973	52,4 %

Source : Ministère de l'Éducation du Québec, *Plan de réussite 2000-2003. Données comparatives par commission scolaire.*

B Décrocheurs qui ne retournent pas aux études

Peu d'information nous a été donné sur les décrocheurs qui ne retournent pas aux études dans un programme pour adultes. En fait, il semble que la plupart des décrocheurs y retournent afin d'obtenir un diplôme d'études secondaires. Les caractéristiques du marché du travail dans la MRC font en sorte qu'il y a certains incitatifs à l'obtention d'un tel diplôme. En effet, peu d'emplois sont disponibles, et ceux qui le sont en requièrent un.

2.3 Conclusion sur la problématique de l'abandon scolaire au secondaire

La MRC de Caniapiscau se distingue des autres territoires de la région quant à la problématique de l'abandon scolaire. En effet, selon les commentaires recueillis, on y trouve très peu de décrocheurs. La seule école secondaire du territoire offrant le secondaire V occupe le premier rang parmi les écoles de la Côte-Nord en ce qui concerne le taux de promotion des élèves. Cette école arrive également en tête pour le taux de réussite aux épreuves uniques du ministère .

En fait, les données sur la scolarité, le revenu et l'emploi présentées en première partie du rapport démontrent que le contexte socioéconomique de la MRC favorise la persévérance scolaire. D'ailleurs, l'indice de milieu socioéconomique du MEQ le confirme. Il révèle en effet que les écoles de niveaux primaire et secondaire de la MRC obtiennent le rang décile 6, ce qui est supérieur à la moyenne des autres territoires de la Côte-Nord.

De plus, le marché du travail est surtout composé d'emplois qui ont comme exigence minimale l'obtention d'un diplôme d'études secondaires. Il devient donc très difficile pour un jeune de Fermont d'abandonner ses études et d'intégrer le marché du travail.

TROISIÈME PARTIE : PROBLÉMATIQUE DE L'ABANDON SCOLAIRE AU COLLÉGIAL ET À L'UNIVERSITÉ

Sur le territoire de la MRC de Caniapiscau, on ne trouve aucun établissement postsecondaire. Les jeunes doivent absolument quitter leur milieu afin de poursuivre des études à ce niveau. La problématique vécue dans la MRC est donc davantage liée à l'exode des jeunes qu'à l'abandon scolaire. Cet exode est d'autant plus problématique que plusieurs jeunes ne reviennent pas dans la MRC une fois leurs études terminées.

3.1 Formation offerte

Formation collégiale

La population de Caniapiscau a accès à deux cégeps de la région, à savoir les Cégeps de Baie-Comeau et de Sept-Îles. **Le Cégep de Baie-Comeau** offre trois programmes de formation pré-universitaire et huit de formation technique. Les programmes pré-universitaires sont: Arts et lettres(options langues), Sciences humaines (3 profils) et Sciences de la nature. Les programmes techniques sont: Soins infirmiers, Techniques administratives (finances) [remplacé par Techniques de comptabilité et de gestion à l'automne 2002], Techniques d'aménagement cynégétique et halieutique, Techniques de bureautique (micro-édition et hyper-média), Techniques d'éducation spécialisée, Techniques du génie électrique (ordinateur), Technologie forestière et Technologie du génie civil. Le cégep dispense également le programme Session accueil et intégration.

De plus, le cégep, affilié à l'école Sports-études, offre un programme aux athlètes de haut niveau et, plus particulièrement, aux joueurs du club de hockey junior le Drakkar.

À la formation continue, le cégep de Baie-Comeau offre des programmes crédités d'attestations d'études collégiales (AEC) dans divers secteurs dont: Informatique, Services de garde, Génie civil, Écotourisme en milieu marin, Radiocommunications. Il offre également des cours crédités en soirée. De plus, il organise des programmes de formation sur mesure pour les adultes et les entreprises de la région.

Le cégep de Sept-Îles offre quatre programmes de formation pré-universitaire en français, un programme pré-universitaire en anglais et sept programmes de formation technique. Les programmes pré-universitaires sont: Arts et lettres, Sciences humaines (2 profils) et Sciences de la nature Arts plastiques; et celui de langue anglaise : Social sciences. Les programmes techniques sont: Soins infirmiers, Techniques administratives (finances) [remplacé par Techniques de comptabilité et de gestion à l'automne 2003], Techniques de bureautique (coordination de bureau), Techniques d'éducation à l'enfance, Technologie de maintenance industrielle, Technologie de l'électronique industrielle et Techniques de l'informatique (option informatique de gestion). Le cégep offre également le programme Session accueil et intégration.

À la formation continue, le cégep de Sept-Îles dispense des programmes crédités d'attestations d'études collégiales (AEC) dans divers secteurs. Il offre également des cours crédités en soirée. De plus, il organise des programmes de formation sur mesure pour les adultes et les entreprises de la région.

Mesures visant la persévérance scolaire

Afin de favoriser la persévérance des jeunes dans leurs études, diverses mesures sont mises en place, telles: l'intégration des technologies de l'information et des communications (TIC) dans les programmes d'études, des programmes d'alternance travail-études (ATE) dans des programmes techniques, le tutorat par les pairs, des services d'aide pédagogique individuelle et d'orientation professionnelle, les centres d'aide en français et en philosophie. La reconnaissance d'acquis de la formation secondaire au cégep ou de cours collégiaux à l'université (DEC-BAC), permettant de diminuer la durée des études et de favoriser l'obtention d'un diplôme plus rapidement par le jeune, sera implantée prochainement. Avec l'adhésion au

RISQ, diverses modalités sont actuellement à l'étude dans les cégeps pour rejoindre les jeunes dans leur milieu par des cours à distance. Il faut souligner également que la clientèle autochtone fait l'objet de mesures particulières, axées sur l'intégration sociale, la réussite scolaire et la persévérance aux études.

Formation universitaire

La population de Caniapiscau a également accès à deux points de services offrant de la formation de niveau universitaire. À Sept-Îles, le **Centre d'études de l'Est de la Côte-Nord** de l'UQAC couvre le territoire à l'est de Baie-Trinité jusqu'à Blanc-Sablon, incluant les villes nordiques de Fermont et de Schefferville. La majorité des cours se donnent à Sept-Îles, mais des groupes peuvent être formés dans d'autres localités, selon la demande. C'est ainsi que des groupes ont pu être formés justement à Fermont, comme à Port-Cartier et à Havre-St-Pierre. Depuis quelques années, la formation de 2^e cycle s'ajoute à celle de 1^{er} cycle. En 2001, le Centre d'études de l'Est de la Côte-Nord de l'UQAC a décerné 50 diplômes. Depuis sa création, l'UQAC a décerné près de 1 300 diplômes aux étudiants de l'est de la région.

Pour ce qui est de l'UQAR, elle offre de la formation à son **point de service de Baie-Comeau**. Le choix de programmes semble se limiter à quelques cours de premier cycle dont la demande suffisamment forte justifie le déplacement d'un professeur. De plus, afin d'atteindre l'équilibre budgétaire, l'UQAR a redéfini son mode de présence sur le territoire, ce qui a entraîné l'abolition des postes du personnel des bureaux régionaux de Baie-Comeau.

Les cours offerts s'adressent principalement à une clientèle déjà intégrée au marché du travail. Il s'agit donc de programmes de formation adaptés aux étudiants qui ont un emploi à temps plein. Ces formations ne peuvent répondre aux besoins d'une clientèle de jeunes adultes qui terminent des études collégiales et qui veulent entreprendre des études de baccalauréat à temps complet.

3.2 Cheminement des élèves au postsecondaire

Comme l'indique le tableau 3.1, de moins en moins de personnes s'inscrivent dans les cégeps de la Côte-Nord. Cette tendance s'observe depuis plusieurs années. Au total, le nombre d'étudiants des deux cégeps est passé de 1 801 en 1996 à 1 280 en 2002, pour une baisse de 28,9 %, plus du quart de la clientèle sur une période de sept ans.

TABEAU 3.1
Nombre d'étudiants inscrits au collégial à temps plein, 1996 à 2002 (trimestre automne)

	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002
Cégep de Baie-Comeau	955	924	915	865	793	689	665
Cégep de Sept-Îles (tous les centres d'enseignement)	846	792	818	769	755	696	615
Total	1 801	1 716	1 733	1 634	1 548	1 385	1 280

Source : Ministère de l'Éducation, Direction des statistiques et des études quantitatives, Banque d'informations sur le collégial, BIC, 2002.

Les données du tableau 3.2 indiquent que la fréquentation des cégeps de la Côte-Nord est une pratique très peu répandue chez les jeunes de la MRC de Caniapiscau. Au cours des trois dernières années, seulement deux nouveaux inscrits au collégial fréquentaient un cégep de la Côte-Nord. La presque totalité des jeunes de la MRC de Caniapiscau qui s'inscrivent au collégial le font dans un établissement situé à l'extérieur de la région. En 2001, les régions de la Capitale-Nationale (13 jeunes), Bas-Saint-Laurent (3 jeunes), Montréal (2 jeunes), Saguenay-Lac-Saint-Jean (1 jeunes), Mauricie (1 jeunes) et Montérégie (1 jeunes) ont reçu des jeunes en provenance de la MRC.

En 2001, l'ensemble des collèges du Québec comptait 21 nouveaux inscrits de Caniapiscau. Ce nombre est légèrement inférieur au poids démographique de la MRC. En fait, la population de la MRC de Caniapiscau représente 4,3 % de la population de la région de la Côte-Nord, mais ne fournit que 3,5 % des nouveaux inscrits au collégial.

TABLEAU 3.2**Nouveaux inscrits au collégial de la MRC de Caniapiscou selon les régions administratives, Automne 1996 à 2001**

REGIONS ADMINISTRATIVES	1996		1997		1998		1999		2000		2001	
	NOMBRE	PROPORTION	NOMBRE	PROPORTION	NOMBRE	PROPORTION	NOMBRE	PROPORTION	NOMBRE	PROPORTION	NOMBRE	PROPORTION
Bas-St-Laurent	5	14,7 %	6	18,8 %	6	20,7 %	6	22,2 %	6	35,3 %	3	14,3 %
Saguenay-Lac-St-Jean	2	5,9 %	4	12,5 %	2	6,9 %	0	0,0 %	1	5,9 %	1	4,8 %
Capitale-Nationale	14	41,2 %	10	31,3 %	12	41,4 %	9	33,3 %	5	29,4 %	13	61,9 %
Mauricie	3	8,8 %	2	6,3 %	0	0,0 %	3	11,1 %	1	5,9 %	1	4,8 %
Estrie	3	8,8 %	2	6,3 %	0	0,0 %	2	7,4 %	1	5,9 %	0	0,0 %
Montréal	0	0,0 %	1	3,1 %	2	6,9 %	1	3,7 %	0	0,0 %	2	9,5 %
Outaouais	0	0,0 %	0	0,0 %	0	0,0 %	0	0,0 %	0	0,0 %	0	0,0 %
Abitibi-Témiscamingue	0	0,0 %	0	0,0 %	0	0,0 %	0	0,0 %	0	0,0 %	0	0,0 %
Côte-Nord												
• Baie-Comeau	0	0,0 %	0	0,0 %	0	0,0 %	0	0,0 %	1	5,9 %	0	0,0 %
• Sept-Îles (fra et ang)	1	2,9 %	2	6,3 %	0	0,0 %	1	3,7 %	0	0,0 %	0	0,0 %
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	2	5,9 %	3	9,4 %	1	3,4 %	0	0,0 %	0	0,0 %	0	0,0 %
Chaudières-Appalaches	2	5,9 %	1	3,1 %	6	20,7 %	2	7,4 %	2	11,8 %	0	0,0 %
Laval	1	2,9 %	0	0,0 %	0	0,0 %	0	0,0 %	0	0,0 %	0	0,0 %
Laurentides	1	2,9 %	0	0,0 %	0	0,0 %	1	3,7 %	0	0,0 %	0	0,0 %
Lanaudière	0	0,0 %	0	0,0 %	0	0,0 %	0	0,0 %	0	0,0 %	0	0,0 %
Montréal	0	0,0 %	1	3,1 %	0	0,0 %	2	7,4 %	0	0,0 %	1	4,8 %
Centre-du-Québec	0	0,0 %	0	0,0 %	0	0,0 %	0	0,0 %	0	0,0 %	0	0,0 %
TOTAL	34	100,0 %	32	100,0 %	29	100,0 %	27	100,0 %	17	100,0 %	21	100,0 %

Source : Ministère de l'Éducation, Banque d'informations sur le collégial, mars 2000.

La MRC de Caniapiscau subit donc un exode important des jeunes qui poursuivent des études postsecondaires. Selon les propos tenus en groupe de discussion, les coûts associés aux déplacements ou aux frais de logement permettant aux jeunes d'étudier aux cégeps de Baie-Comeau ou de Sept-Îles se comparent à ceux d'études dans une autre région. Les jeunes préfèrent donc quitter la région, étant donné le nombre limité de programmes offerts par les cégeps locaux. Toutefois, certains participants font remarquer que même lorsqu'un programme est offert dans la région, l'attrait des grands centres se fait sentir, et que bien des jeunes préfèrent partir.

L'exode des jeunes qui désirent poursuivre des études de niveau universitaire est encore plus important, puisque les services d'enseignement offerts par l'UQAC et l'UQAR ne répondent pas aux besoins des jeunes désireux d'étudier à temps plein.

3.3 Établissement des freins à la scolarisation postsecondaire

Les personnes rencontrées lors du groupe de discussion tenu sur le territoire de Caniapiscau s'entendent pour dire qu'une certaine promotion des études postsecondaires est effectuée par les parents et la communauté en général. Toutefois, la présence d'emplois bien rémunérés à la mine de Fermont et qui ne nécessitent qu'un diplôme du secondaire incite encore plusieurs jeunes à s'en contenter.

D'autres participants font tout de même remarquer que de plus en plus d'emplois au sein de l'entreprise minière requièrent des études postsecondaires.

3.4 L'abandon scolaire au collégial et à l'université

3.4.1 Au collégial

Il est généralement admis que la réussite des cours dans un programme dépend d'abord de la capacité des étudiants à leur arrivée au collégial. De plus, il existe une relation étroite entre la réussite des cours au premier trimestre, la persévérance scolaire et l'obtention d'un diplôme collégial.

Par ailleurs, certaines personnes rencontrées dans le cadre du groupe de discussion nous ont indiqué que plusieurs jeunes trouvent difficile de devoir quitter la résidence familiale pour étudier dans un cégep du Québec. Cet éloignement forcé de leur milieu aurait un impact négatif sur la persévérance et les résultats scolaires. Plusieurs jeunes abandonneraient leurs études après une ou deux sessions, car ils auraient de la difficulté à vivre ce déracinement et à établir des contacts avec de nouvelles personnes. De plus, les participants mentionnent que les jeunes se sentent désorientés parce qu'ils ont reçu beaucoup d'encadrement dans leur localité.

Des participants ont également mentionné que la plupart des jeunes qui reviennent à Fermont après avoir connu un échec retournent étudier dans un autre programme après quelque temps de réflexion. Ils sont souvent motivés par le fait qu'il n'y a pas d'emploi pour eux sur place.

Aucune donnée ne nous permet cependant de le confirmer.

3.4.2 À l'université

Peu d'information sur l'abandon des études universitaires chez les jeunes de la MRC de Caniapiscau est disponible. Les participants au groupe de discussion ont fait remarquer que quelques jeunes poursuivent des études universitaires; ceux-ci sont cependant défavorisés par l'obligation de déménager dans une autre région. Par contre, il semble que la compagnie minière encourage ceux qui effectuent des études

postsecondaires de niveau universitaire en les embauchant durant la saison estivale.

3.5 Conclusion sur la problématique de l'abandon scolaire au collégial et à l'université

La MRC de Caniapiscau ne compte aucun établissement postsecondaire. Par conséquent, peu d'information sur la problématique de l'abandon scolaire est disponible. Les données existantes ne sont calculées que par établissement, et non par provenance des étudiants. Il est donc difficile de savoir si les jeunes de Caniapiscau ont davantage de difficulté que les autres jeunes de la Côte-Nord à compléter des études postsecondaires.

Nous pouvons toutefois souligner le fait que l'éloignement des établissements a certainement un impact sur l'accessibilité aux études postsecondaires. Contrairement aux jeunes des MRC de Manicouagan et de Sept-Rivières, les jeunes de la MRC de Caniapiscau doivent obligatoirement quitter leur milieu familial pour poursuivre leurs études. Quitter sa ville natale demande un engagement important de la part du jeune; loin de sa famille et de son milieu, il doit être très motivé pour réussir à obtenir son diplôme.

Face à cette problématique, certaines questions demeurent sans réponse pour l'instant :

- Les jeunes qui ne peuvent obtenir le soutien financier de leurs parents ont-ils réellement accès aux études postsecondaires?
- L'éloignement des établissements constitue-t-il réellement une barrière à l'accès aux études postsecondaires?
- Les jeunes de Caniapiscau sont-ils plus susceptibles d'abandonner leurs études que ceux des grands centres qui n'ont pas à quitter leur milieu pour avoir accès à un établissement postsecondaire?
- Les études postsecondaires favorisent-elles l'exode des jeunes?

Une étude plus poussée sur la problématique de l'abandon scolaire au collégial et à l'université chez les jeunes de la MRC de Caniapiscau pourrait y répondre.

QUATRIÈME PARTIE : IMPACT DE L'ABANDON SCOLAIRE SUR LE DÉVELOPPEMENT SOCIOÉCONOMIQUE DE LA MRC

Fermont, qui regroupe 91,7 % de la population de la MRC, a été érigée dans le seul but de répondre aux besoins de la Compagnie minière Québec-Cartier. On pourrait donc la qualifier d'artificielle. Sans la mine, cette ville n'a plus sa raison d'être. Il est donc difficile de parler de l'impact de l'abandon scolaire sur le développement socioéconomique de la MRC.

En fait, que ce soit pour Fermont ou encore, anciennement, pour Schefferville et Gagnon, les compagnies minières ont importé la main-d'œuvre dont ils avaient besoin. La population qui se trouve actuellement à Fermont répond donc au besoin de la mine, et si de nouveaux besoins se font sentir, d'autres travailleurs viendront s'y établir. Dans un tel contexte, l'abandon scolaire des enfants des employés de la mine a peu d'impact sur le développement de la localité.

CINQUIÈME PARTIE : MOBILISATION DU MILIEU FACE À L'ABANDON SCOLAIRE

Les représentants de la communauté de Fermont sont préoccupés par le taux de chômage élevé chez les 15 à 24 ans, de même que par l'exode des jeunes de ce groupe d'âge. Pour ce qui est de l'abandon scolaire, les organismes du milieu semblent moins sensibilisés à la question et, mis à part quelques intervenants du milieu de l'éducation, peu se sont impliqués jusqu'à maintenant pour élaborer des projets contre ce phénomène. Il faut cependant préciser que, comme démontré dans les sections précédentes, l'abandon scolaire affecte relativement peu le territoire.

5.1 Milieu de l'éducation

Rôle du ministère de l'Éducation

L'ensemble des établissements primaires et secondaires du Québec doit maintenant élaborer et mettre en œuvre un plan de réussite. Celui-ci nécessite que chaque équipe-école détermine des objectifs de réussite clairs et mesurables relativement aux apprentissages, et qu'elle définisse ensuite des moyens concrets pour les atteindre. Le plan doit également prévoir des façons de mesurer périodiquement les résultats obtenus.

Les plans de réussite sont globaux : ils touchent tous les aspects de la vie scolaire. Par ailleurs, les conseils d'établissement chargés de les élaborer ont assez d'autonomie pour pouvoir les adapter à la réalité de leur école. Les plans de réussite reflètent donc les particularités de chaque milieu.

Dans la MRC de Caniapiscau, les intervenants du milieu de l'éducation soulignent que les écoles de la MRC n'obtiennent pas de budget dans le cadre des plans de réussite, étant

donné que l'indice de milieu socioéconomique (IMSE) des écoles du territoire se situe dans la moyenne provinciale. Par contre, le représentant de la Polyvalente Horizon-Blanc explique que deux mesures ont été mises en place pour permettre aux élèves de réussir à obtenir leur diplôme. Le premier programme se nomme *Classe d'Appoint* et a pour objectif d'aider les élèves avec des problèmes d'apprentissage, dès la deuxième année du secondaire (jeunes de moins de 16 ans). Ces jeunes suivent tous les cours en classe régulière, sauf ceux associés aux matières de base (mathématiques, français et anglais). Ils reçoivent un suivi individuel pour ces trois matières.

Le deuxième programme a été mis en place il y a plus de 8 ans. Le projet *Point de Départ* a vu le jour pour que les élèves âgés entre 16 et 18 ans qui ont des difficultés d'apprentissage et qui connaissent des retards scolaires importants obtiennent un diplôme d'études professionnelles. Les élèves qui y ont accès sont amenés à travailler par module, à leur rythme, avec l'aide d'enseignants en mathématiques, en français et en anglais. Ils sont suivis individuellement à travers ce programme. Selon les participants, *Point de Départ* répond aux besoins de scolarisation des élèves de type « manuel ». Par ailleurs, ils mentionnent que les élèves considérés comme des décrocheurs potentiels sont ceux qui ne réussissent pas le programme *Point de Départ*.

On mentionne également que la Polyvalente a mis en place deux plans d'action. Le premier vise la prévention de la toxicomanie. Il veut harmoniser les actions préventives et répressives de prévention de la toxicomanie auprès des jeunes de l'école. Plus particulièrement, il s'agit : tout d'abord, de s'assurer que les activités de prévention s'inscrivent dans une approche globale de responsabilisation; ensuite, d'offrir de la formation au personnel de l'école et aux parents, de mettre en place un programme continu de prévention, et de mettre en vigueur des procédures d'application de la stratégie contre la consommation de psychotropes; enfin, de mettre en place le protocole d'intervention policière.

Un second plan d'action a aussi été élaboré, qui vise le développement de comportements pacifiques. Il a pour objectif d'harmoniser et de coordonner les actions préventives face au comportement des élèves. Ainsi, il

consiste à développer des activités de mobilisation du personnel de l'école, des élèves et des parents.

Rôle des enseignants et de la direction des écoles

Les personnes rencontrées dans le groupe de discussion mentionnent que le rôle de l'école va au-delà de l'enseignement. L'école doit s'impliquer activement dans la vie culturelle du milieu si elle veut être en mesure de susciter l'intérêt des jeunes face aux études et de créer chez eux un lien d'appartenance.

Pour ce qui est du rôle des professeurs, il est certes important, mais également tributaire des outils et du temps dont dispose l'enseignant pour dépister les décrocheurs potentiels et leur fournir le soutien nécessaire à la poursuite de leurs études. Dans la MRC, la participation des enseignants à des activités scolaires ou parascolaires diminue d'année en année. Leur petit nombre dans la localité fait en sorte que ce sont souvent les mêmes qui s'impliquent. Il y a peu de relève pour l'organisation d'activités.

Collaboration du milieu de l'éducation avec les autres acteurs socioéconomiques

Il existe très peu de collaboration entre le milieu de l'éducation et les autres acteurs socioéconomiques dans la mise sur pied des projets contre l'abandon scolaire. En groupe de discussion, une personne a mentionné qu'il était difficile d'établir des partenariats avec des organismes extérieurs au milieu de l'éducation. Les liens de collaboration et d'échanges n'ont pas encore été créés. Certaines personnes souhaiteraient notamment qu'il y ait des échanges avec les gens qui ont des postes importants au sein de la communauté, pour des projets en partenariat. Il serait également intéressant que le syndicat de la compagnie minière collabore, par exemple, au jumelage de professionnels avec des jeunes de la communauté. Il semble que certains intervenants aient tenté d'établir des ponts avec la compagnie minière, mais sans grand succès.

5.2 Acteurs socioéconomiques

Dans le Plan stratégique de la Côte-Nord 1999-2004¹⁰, deux priorités concernant les jeunes de la MRC de Caniapiscau ont été établies. La première est de mettre en place des stratégies pour développer l'employabilité et la préparation des jeunes au marché du travail. La deuxième est de constituer des lieux d'appartenance et de participation sociale et économique pour les jeunes. Les acteurs du milieu souhaitent donc que les jeunes puissent, eux aussi, prendre part à la vie économique du territoire.

Les acteurs socioéconomiques qui ont participé au groupe de discussion croient important de développer une vie culturelle plus riche, afin de rejoindre les jeunes et de créer un sentiment d'appartenance à la communauté. Toutefois, ils font remarquer que très peu de personnes dans la communauté sont intéressées à s'impliquer bénévolement pour contribuer à créer cet attachement.

Par ailleurs, certains représentants d'organismes nous ont fait part de projets qu'ils ont élaborés. Ils ont mentionné être souvent confrontés au manque de collaboration des parents et des jeunes. Ainsi, certaines activités ont été offertes dans la communauté, activités de promotion de la vie familiale et de développement de l'estime de soi chez les enfants, ateliers sur le rôle du père dans les études des garçons, une semaine thématique sur le suicide. Dans bien des cas, la participation aux activités a déçu.

La préoccupation première du milieu demeure la santé financière de la compagnie minière Québec-Cartier.

¹⁰ CRD Côte-Nord, *Plan de développement stratégique de la Côte-Nord 1999-2004*, Baie-Comeau, 1999.

5.3 Pistes d'intervention proposées

Diverses pistes d'intervention ont été proposées par les intervenants des milieux socioéconomique et de l'éducation. Cette section les reprend.

- Les projets élaborés pour contrer l'abandon scolaire ne doivent pas viser spécifiquement ce phénomène, puisque ce n'est pas une problématique importante sur le territoire; de plus, cela ne rejoindrait pas toute la communauté de la MRC.
- Les projets élaborés doivent s'intégrer aux activités normales des divers intervenants impliqués auprès des jeunes, afin de faciliter leur tâche, non de la compliquer. Il faut éviter de multiplier les interventions. De plus, les projets doivent pouvoir se réaliser à court terme.
- Il faut rejoindre les parents, c'est-à-dire les renseigner et les sensibiliser, qu'ils motivent leurs enfants. Diverses interventions auprès d'eux devraient être effectuées pour que le travail fait à l'école par les élèves se poursuive à la maison. Il faudrait notamment que les adultes connaissent leur rôle dans le cheminement scolaire de leur enfant. Il faudrait aussi mettre à contribution les pères, par la participation à des ateliers et à des activités culturelles ou sportives.
- Il pourrait être intéressant que les élèves de secondaire IV et V rencontrent divers intervenants, qui les renseigneraient sur le choix de carrière. De plus, ces intervenants pourraient être invités à motiver les élèves en ce qui concerne les différentes mesures à entreprendre pour atteindre leurs objectifs de vie

5.4 Attentes face au Comité RAP

La majorité des personnes rencontrées dans le cadre du groupe de discussion connaissent peu le Comité RAP. Toutefois, certaines en attendent ceci :

- que le Comité RAP favorise l'élaboration de projets de nature ponctuelle, qui tiennent compte des réalités du territoire et mettent à contribution l'ensemble de la communauté;
- qu'il facilite la participation des enseignants et de différents intervenants du milieu aux divers projets;
- qu'il favorise la mise en place de projets lorsqu'une clientèle à risque est détectée par les intervenants du milieu; en l'occurrence, beaucoup par « cas par cas ».

5.5 Conclusion sur la mobilisation du milieu face à l'abandon scolaire

Les préoccupations du milieu sont d'abord et avant tout économiques. Fermont est la seule ville de la MRC ayant survécu à la crise des années 80. La ville de Gagnon a été démolie, et il ne reste plus que 281 habitants à Schefferville. Malgré leur prospérité économique, les Fermontois demeurent donc inquiets.

Compte tenu du faible taux d'abandon scolaire des élèves de Fermont, le problème est loin d'être la principale préoccupation du milieu. Les représentants d'organismes présents lors du groupe de discussion se sont toutefois dits très sensibilisés à l'importance de la réussite scolaire. Ils ont clairement indiqué que toute action pour contrer le décrochage scolaire sur leur territoire devait se faire en tenant compte des caractéristiques du milieu et, surtout, du petit nombre d'élèves.

SIXIÈME PARTIE : CONCLUSION SUR LE PHÉNOMÈNE DE L'ABANDON SCOLAIRE DANS LA MRC DE CANIAPISCAU

Le présent rapport fait état de la situation de l'abandon scolaire dans la MRC de Caniapiscau. En complément au rapport régional, il vise à un maximum d'information pour sensibiliser le milieu au problème et soutenir toute action menée en vue de le contrer. Il revient maintenant aux organismes du milieu de s'approprier le tout et de mettre en commun les ressources et l'expertise locales afin d'élaborer des projets en lien avec les besoins des jeunes.

En guise de conclusion, nous répondons à une série de questions formulées par le Comité RAP et qui ont orienté cette étude¹¹. Les réponses nous permettent de résumer les connaissances acquises et d'identifier l'information encore à acquérir.

« L'abandon scolaire est-il perçu comme un problème par le milieu ? »

Comme indiqué précédemment, la présente étude a davantage porté sur la situation existante dans la ville de Fermont, très peu touchée par l'abandon scolaire. Les données disponibles et les commentaires recueillis en groupe de discussion indiquent qu'il y a très peu de décrocheurs. En fait, les élèves en difficulté sont rapidement identifiés et pris en charge dans le cadre de programmes les amenant à terminer leurs études secondaires.

Le milieu a donc davantage de préoccupations indirectement liées à la réussite scolaire, en fonction de l'isolement de la ville

¹¹ Comité RAP, Balises. *Étude sur le phénomène de l'abandon scolaire sur la Côte-Nord*, Comité scientifique, octobre 2001.

« La problématique vécue par la MRC concorde-t-elle avec les connaissances relevées dans la documentation sur l'abandon scolaire »

Le contexte socioéconomique de Fermont est si particulier que la documentation existante sur l'abandon et la réussite scolaires s'applique difficilement à sa situation. Certes, les discussions avec les représentants du milieu nous ont permis d'aborder les grands thèmes généralement inclus dans la documentation : facteurs familiaux, interpersonnels, individuels et institutionnels. Toutefois, plusieurs facteurs particuliers à cette ville étaient peu ou pas abordés dans cette même documentation. L'isolement de la communauté, le revenu élevé des familles, l'absence des grands-parents, l'exode des jeunes, la dépendance de la communauté envers un seul employeur, l'absence d'emplois pour les sans diplôme, etc.; voilà autant de facteurs qui agissent sur le comportement des familles et des jeunes.

Il faut donc être prudent dans l'interprétation éventuelle de la situation qui prévaut à Fermont. Bien que les données sur la réussite et l'abandon scolaires dépeignent une ville dans une situation enviable, les commentaires recueillis en groupe de discussion nous portent à brosser un tableau moins favorable qu'il n'y paraît.

« Y a-t-il eu des projets mis de l'avant dans la région afin de contrer l'abandon scolaire? »

La Polyvalente Horizon-Blanc, avec ses programmes *Classe d'Appoint* et *Point de Départ*, semble capable de faire face au décrochage scolaire. La quasi-absence du problème nous laisse donc croire à l'efficacité de ces programmes et à leur correspondance avec les besoins des jeunes.

Pour ce qui est des autres acteurs du milieu, leurs interventions portent davantage sur des problématiques pas directement liées au décrochage, par exemple l'appartenance au milieu, l'implication du père dans le cheminement scolaire des enfants, la prévention du suicide, et ainsi de suite.

« Y a-t-il une volonté d'agir dans le milieu? »

Évidemment, le peu de décrochage scolaire fait en sorte que les préoccupations du milieu vont à d'autres problèmes. Toutefois, le groupe de discussion nous a permis de constater que, en dépit de l'isolement de Fermont, il y a très peu de sentiment d'appartenance et d'implication de la population dans le développement de la communauté. Malgré que plusieurs membres de la communauté habitent Fermont depuis plusieurs années, apparemment chacun reste conscient de n'être que de passage.

« Y a-t-il des chances d'intervention? »

Le fait que la compagnie minière exige le diplôme d'études secondaires incite grandement les jeunes à persévérer dans leurs études. Leurs besoins se trouvent davantage du côté de projets qui touchent indirectement le décrochage, sur la réussite scolaire, l'implication dans la communauté, les habitudes de vie saines et le comportement.

« Quels facteurs peuvent faciliter ou contraindre la planification et la mise en œuvre de projets contre l'abandon scolaire? »

Le principal facilitant à la mise en œuvre de projets sur le territoire est la prise de conscience des acteurs du milieu de l'importance de la réussite scolaire. L'implication de la population, de la compagnie minière et des syndicats nous paraît défailante sur ce point.

Quels sont les besoins du milieu face à l'élaboration de projets d'intervention?

Les intervenants rencontrés s'impliquent déjà dans leur milieu. Nous avons toutefois senti un essoufflement de leur part. Des projets sont élaborés, des services, offerts, mais la population ne semble pas intéressée à y participer ou à en bénéficier. On réside à Fermont pour y travailler, non pour y

vivre. Cette situation fait en sorte que les préoccupations s'orientent davantage vers la santé économique de la compagnie minière que la vie sociale des habitants. Il y a donc un travail important à faire pour sensibiliser la population, la compagnie minière et les syndicats à l'importance d'investir dans la réussite scolaire des jeunes.

ANNEXE A

(BIBLIOGRAPHIE)

ALTAMIRO, C., *Prévention des échecs et des abandons en première année de formation collégiale. Intervention motivationnelle et analyse métacognitive*. UQAM, Mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en éducation, septembre 1993, 245 p.

BABY, A., LAMOTHE, D., LARUE, A., OUELLET, R. et PAYEUR, C., *Le cheminement particulier visant l'insertion sociale et professionnelle des 16 à 18 ans : sept études de cas*, CRIRES, Ste-Foy, 1994, 151 p.

BABY, A., LAMOTHE, D., LARUE, A., OUELLET, R. et PAYEUR, C. *Le cheminement particulier visant l'insertion sociale et professionnelle : le point de vue des personnes engagées dans la formation des jeunes*, CRIRES, Ste-Foy, vol. 2, n°3, 1995, 158 p.

BANVILLE, L., *La grossesse chez les adolescentes de la Côte-Nord : État de situation et perspectives de prévention du phénomène* Régie régionale de la santé et des services de la Côte-Nord, Baie-Comeau, octobre 2001. 98 p.

BEAUCAGE, B., *L'interrelation entre deux phénomènes sociaux préoccupants : le décrochage scolaire et la consommation de substances psychotropes*, Comité permanent de lutte à la toxicomanie, Bibliothèque nationale du Québec, mai 1998, 107 p. Document en ligne : <http://www.cplt.com/cplt/cplt.2.b.php>

BEAUCHESNE, L., *Les abandons scolaires : profil sociodémographique*, Québec, Ministère de l'Éducation du Québec, 1991.

BENNY, M. et FRAPPIER, J-Y., *L'abandon scolaire*, Association Canadienne pour la Santé des Adolescents, Extraits du PRO-ADO, vol. 6, 1997.

BOUCHARD, P., COULOMBE, L. et ST-AMANT, J-C., *Abandon scolaire et socialisation selon le sexe. Élaboration d'un cadre théorique et recension des écrits*, CRIRES, Ste-Foy, vol.1, n°1, 1994, 119 p.

BOUCHARD, P. et ST-AMANT, J-C., *On devrait fermer toutes les écoles et en faire comme la nôtre. Expériences de retour aux études dans quatre écoles québécoises*, CRIRES, Ste-Foy, vol.1, n°2, 1994, 177 p.

BOUCHARD, P., ST-AMANT, J-C., GAUVIN, M., QUINTAL, M., CARRIER, R. et GAGNON, C., *Familles, école et milieu populaire*, CRIRES, Ste-Foy, vol. 5, n°1, 2000, 193 p.

BOUDREAU, N., *Socialisation, participation sociale et violence*, Régie régionale de la santé et des services sociaux de la Côte-Nord, Baie-Comeau, février 1998, 13 p.

BOUDREAU, N., *Intégration des personnes par l'emploi*, Régie régionale de la santé et des services sociaux de la Côte-Nord, Baie-Comeau, février 1998, 15 p.

BOUDREAU, N., *Enfance-jeunesse et participation sociale*, Régie régionale de la santé et des services sociaux de la Côte-Nord, Baie-Comeau, février 1998, 23 p.

BOUDREAU, N., *Pauvreté, plus qu'une question de revenu*, Régie régionale de la santé et des services sociaux de la Côte-Nord, Baie-Comeau, février 1998, 19 p.

CENTRE DE RECHERCHE SUR LES SERVICES COMMUNAUTAIRES, *Recherche en bref...*, Ste-Foy, n°19, septembre 1999, 16 p.

CENTRE LOCAL DE DÉVELOPPEMENT DE LA HAUTE-CÔTE-NORD, *Profil socio-économique*, Municipalité régional de Comté de la Haute-Côte-Nord, mars 1999.

CENTRE LOCAL DE DÉVELOPPEMENT DE MANICOUAGAN, *Profil socio-économique MRC de Manicouagan*, août 1999, 50 p.

CENTRE LOCAL DE DÉVELOPPEMENT MINGANIE, *Profil socio-économique de la municipalité de Havre-Saint-Pierre*, mai 2002, 24 p.

CENTRE DE SANTÉ DE LA MINGANIE, Direction des services communautaires. *Découvertes d'approches novatrices multisectorielles au regard de l'abus de psychotropes et la situation socioéconomique dans les petites communautés de la Minganie*. novembre 1998, 23 p.

CLOUTIER, R., «La mission de l'École dans la promotion et la supervision parentale», dans CRIRES-FEC, *Pour favoriser la réussite scolaire. Réflexions et pratiques*, Éditions Saint-Martin, 1992, p. 193-203.

COMMISSION SCOLAIRE DE L'ESTUAIRE, Centre de formation professionnelle de Forestville, *Une action mobilisatrice pour notre jeunesse, Projet présenté dans le cadre du programme de subvention du Fonds jeunesse Québec, Volet « Une école ouverte sur son milieu »*, 2001.

CONSEIL DES COLLÈGES, *La réussite, les échecs et les abandons au collégial*, Rapport 1997-1998. Gouvernement du Québec, juin 1998, 100 p.

CONSEIL PERMAMENT DE LA JEUNESSE, *Je décroche, tu décroches...est-ce que nous décrochons? Avis sur le décrochage scolaire et social au secondaire*, mai 2002, 61 p.

CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION, Avis à la ministre de l'Éducation, *Contre l'abandon au secondaire : rétablir l'appartenance scolaire*, Bibliothèque nationale du Québec, 1996, 112 p.

CONSULTANT G.P., *État de situation portant sur le peu d'intérêt et de collaboration de la population du Havre St-Pierre autour d'activités préventives dans un contexte d'aggravation de la problématique de la consommation de psychotropes (alcool et drogues)*, Pour le Centre de Santé de la Minganie, novembre 1997, 27 p.

CRIRES, *La réussite scolaire, expériences novatrices dans les écoles québécoises*, Ste-Foy, 1992, 80 p.

CRIRES, *Les stéréotypes sexuels et l'abandon au secondaire*. Faculté des sciences de l'éducation, Ste-Foy, Bulletin du CRIRES, n°4, 1994, 6 p.

CRIRES, *Intervention pédagogique auprès des élèves à risque du primaire : perspectives et prospectives*, Actes de symposium sur les élèves à risque tenu à l'Université Laval en octobre 1995, sous la direction de Lise St-Laurent, vol. 3, n°2, 1996, 63 p.

CRIRES, *La réussite scolaire en milieu populaire. Quelques pistes d'intervention*, Ste-Foy, Nouvelles CEQ, mars-avril 2000, p.19-21.

CRD DE LA CÔTE-NORD, *Plan de développement stratégique de la Côte-Nord 1999-2004. Donner une valeur ajoutée à la Côte-Nord*, Bibliothèque nationale du Québec, 1999, 261 p.

DAGENAIS, M., MONTMARQUETTE, C., PARENT, D., DUROCHER, B. et RAYMOND, F., *Travail pendant les études et abandon scolaire : causes, conséquences et politiques d'intervention R-99-5F*, Développement des ressources humaines Canada, juillet 1999, 74 p.

DEBLOIS, C. et CORRIVEAU, L., *La culture de l'école secondaire et le cheminement scolaire des élèves*, CRIRES, Ste-Foy, vol. 1, n°4, 1994, 279 p.

DESLANDES, R et BERTRAND, R., *La création d'une véritable communauté éducative autour de l'élève : une intervention cohérente et des services mieux harmonisés*, Rapport de recherche, CQRS/MEQ, septembre 2001.

DES ROCHES, M. et THERRIAULT, Y., *Rapport de l'Enquête sociale et de santé 1992-1993 pour la région de la Côte-Nord : Faits saillants*, Baie-Comeau, Régie régionale de la santé et des services sociaux de la Côte-Nord, 1996, 21 p.

DES ROCHES, M. et THERRIAULT, Y., *Rapport de l'Enquête sociale et de santé 1992-1993 pour la région de la Côte-Nord*, Baie-Comeau, Régie régionale de la santé et des services sociaux de la Côte-Nord, 1996, 372 p.

DES ROCHES, M. et al., *Rapport de l'Enquête santé Côte-Nord 1995*, Baie-Comeau, Régie régionale de la santé et des services sociaux de la Côte-Nord, 1997, 343 p.

DES ROCHES, M., *Données sociodémographiques et socioéconomiques du recensement 1996 pour la Côte-Nord*, Baie-Comeau, Régie régionale de la santé et des services sociaux de la Côte-Nord, 1998.

DES ROCHES, M. et THERRIAULT, Y., *Rapport de l'Enquête sociale et de santé 1998 pour la région de la Côte-Nord*, Baie-Comeau, Régie régionale de la santé et des services sociaux de la Côte-Nord, 2000, 544 p.

DES ROCHES, M. et al., *Rapport de l'Enquête santé Côte-Nord 2000*, Baie-Comeau, Régie régionale de la santé et des services sociaux de la Côte-Nord, 2001, 266 p.

DES ROCHES, M., *La mobilité de la population nord-côtière 1991-1995 et 1995-1999*, Baie-Comeau, Régie régionale de la santé et des services sociaux de la Côte-Nord, 2001, 118 p.

DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES HUMAINES DU CANADA, *Profil socioéconomique de la Basse-Côte-Nord*, avril 1999. Document en ligne : <http://www.gc.hrdc-drhc.gc.ca/socio-98/7-ile/prfil-se/index.html>

DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES HUMAINES DU CANADA, *Enquête sur l'érosion de la main d'œuvre dans les principales entreprises de la Côte-Nord*, mars 2002, 78 p.

DIRECTION DE LA PLANIFICATION ET DE L'INFORMATION SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL D'EMPLOI-QUÉBEC. *L'emploi au Québec*, Bulletin mensuel, vol 18, n° 6, juin 2002, 30 p.

DORVAL, L. et POULIN, G., *Découverte d'approches novatrices multisectorielles au regard de l'abus de psychotropes et la situation socioéconomique dans des petites communautés de la Minganie*, Centre de santé de la Minganie, Direction des services communautaires, 1998, 49 p.

GÉLINAS, I., POTVIN, P., MARCOTTE, D., FORTIN, L., ROYER, É. et LECLERC, D., « Étude des liens entre le risque d'abandon scolaire, les stratégies d'adaptation, le rendement scolaire et les habiletés scolaires », *Revue Canadienne de Psycho-Éducation*, vol. 29, n°2, 2000, p.223-240.

GOSSELIN, L., OUELLET, R., et PAYEUR, C., *Inventaires des pratiques favorisant la réussite scolaire dans les écoles primaires et secondaires du Québec*, CRIRES, Ste-Foy, 1992, 343 p.

HARDY, J.-Y., « Le décrochage scolaire au secondaire, phénomène complexe », *Québec français*, automne 1994, p. 71-74.

HRIMECH, M., THÉORÊT, M., HARDY, J.-Y. et GARIÉPY, W., *Étude sur l'abandon scolaire des jeunes du secondaire sur l'île de Montréal*, Montréal, GIRAS, Université de Montréal, 1993, 182 p.

JANOSZ, M. et LE BLANC, M., « Les décrocheurs potentiels au secondaire : prévalence, facteurs de risque et dépistage », *Prisme*, vol. 7, n° 2., 1997, p. 290-308.

JANOSZ, M., FALLU, J-B. et DENIGER M.A., « La prévention du décrochage scolaire, facteurs de risque et efficacité des programmes d'intervention », dans VITARO, F. et GAGNON, C., *Prévention des problèmes d'adaptation : les problèmes externalisés*, 2000, Ste-Foy, p.115-164.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, *Enquête sociale et de santé 1998*, Deuxième édition, chapitres 12 à 15, 1998.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, *Le Québec chiffres en main*, document en ligne : <http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/referenc/qcmfr.htm>, 2002, 46 p.

JANOSZ, M. et DENIGER, M-A., *Évaluation de programmes de prévention du décrochage scolaire pour adolescents de milieux défavorisés 1998-2000, Rapport synthèse de recherche*, juin 2001, 174 p.

LALIBERTÉ, L., LAVOIE, M. et GARNEAU, E., P.A.S. *Prévention Abandon Scolaire. Administration et guide d'intervention*, Granby, Commission scolaire régionale Meilleur, 1984.

LAROUCHE, M-C., DUGAS, S., TANGUAY, L., ST-HILAIRE, Y. et THERRIEN. F., *Étude de l'environnement externe*, CLSC-Centre de Santé des Sept-Rivières., mai 1998, 48 p.

LE BLANC, M., JANOSZ, M. et LANGELIER-BIRON, « L'abandon scolaire et prévention spécifique : antécédents sociaux et personnels », *Apprentissage et Socialisation*. vol.16 n°1, 2, 1993, p 43-63.

LEGENDRE, R., *Dictionnaire actuel de l'éducation*, Montréal, Guérin éditeur.

MARCEAU R, et COWLEZ P. *Bulletin des écoles secondaires du Québec*, Institut économique de Montréal, 2001. document en ligne : <http://www.iedem.org/ecoles1/region09.html>

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, *L'école ça m'intéresse?*, Québec, Ministère de l'Éducation, 1983.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION. DIRECTION DE LA RECHERCHE ET DIRECTION DE L'ADAPTATION SCOLAIRE ET DES SERVICES COMPLÉMENTAIRES, *La situation des jeunes diplômés de l'école secondaire. Sondage sur l'insertion sociale et l'intégration professionnelle des jeunes en difficultés d'adaptation et d'apprentissage et des autres jeunes non diplômés de l'école secondaire*, 1997, 188 p.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, *Prendre le virage du succès. Plan d'action pour la réforme ministériel de l'éducation*, document en ligne : <http://www.meq.gouv.qc.ca/reforme/reforme.htm>, 1997, 24 p.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, *Un nourrisson et de l'ambition. La scolarisation des mères adolescentes : défi et nécessité*, document en ligne : <http://www.meq.gouv.qc.ca/cond%2Dfem/pdf/nourris-f.pdf>, 1998, 24 p.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, *Plan stratégique 2002-2003 du ministère de l'Éducation*, document en ligne : http://www.meq.gouv.qc.ca/ADMINIST/plan_strategique/PlanStrat0003/Plan2000-2003.pdf, mars 2000, 45 p.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, *Programme de soutien à l'école de montréalaise 2000-2001*, document en ligne : <http://www.ecolemontrealaise.qc.ca/franco/documents/outils/75-0073.pdf>, 2000, 9 p.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, *Résultats aux épreuves uniques de juin 2001 par commission scolaire et par école pour les secteurs public et privé et diplomation par commission scolaire*. Document en ligne : <http://www.meq.gouv.qc.ca/sanction/epreuv2001/index.html>

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, *Résultats aux épreuves uniques de juin 2000 par commission scolaire et par école pour les secteurs public et privé et diplomation par commission scolaire*. Document en ligne : <http://www.meq.gouv.qc.ca/sanction/epreuv2001/index.html>

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION. SECTEUR DE L'INFORMATION ET DES COMMUNICATIONS, *Indicateurs de l'éducation*, document en ligne : <http://www.meq.gouv.qc.ca/stat/indic01/indic01F/if2001.pdf>, 2001.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION. SECTEUR DE L'INFORMATION ET DES COMMUNICATIONS, *Indicateurs de l'éducation*, document en ligne : <http://www.meq.gouv.qc.ca/stat/indic01/indic01F/if2002.pdf>, 2002.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, *Plan stratégique 2000-2003 du ministère de l'Éducation, mise à jour 2001*, document en ligne : http://www.meq.gouv.qc.ca/ADMINIST/plan_strategique/PlanStrat0003/abrege_f_miseajour.pdf, 2001, 21 p.

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE, *Profil économique de la région de la Côte-Nord (09)*, document en ligne : <http://www.mic.gouv.qc.ca/PME-REG/regions/pagehtml/09/region-09.htm>, 2001.

MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX, COMITÉ PERMANENT DE LUTTE À LA TOXICOMANIE, *Côte-Nord et intervention en toxicomanie: une action concertée et cohérente sur toute la ligne*, Collection Phare, n°2, mai 2001, 19 p.

MOISSET, J. et TOUSSAINT, P., « Pourquoi faut-il combattre l'abandon scolaire? Une perspective socio-économique », dans CRIRES-FEC, *Pour favoriser la réussite scolaire. Réflexions et pratiques*, Éditions Saint-Martin, 1992, 1992, p. 38-55.

NADREAU, D., *Profil socio-économique du milieu fermontois, Version revue et augmentée*, Préparé sous le mandat du Centre local de développement de Caniapiscau inc., février 1999, 125 p.

PERRON, M. et VEILLETTE S., *Mini-colloque sur le décrochage scolaire. L'abandon scolaire: des enjeux stratégiques pour le développement régional*, Groupe Écobes, Alma, 25 avril 1996, 49 p.

PINARD, R. POTVIN, P. et ROUSSEAU, R., « Une action éducative en milieu naturel : une expérience de recherche-action », *Revue Canadienne de Psycho-Éducation*, vol. 29, n°2, 2000, p. 241-265.

RÉGIE RÉGIONALE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX DE LA CÔTE-NORD, *Promotion de la santé et prévention de la toxicomanie, Plan d'action régional multisectoriel*, Baie-Comeau, 1997, 24 p.

RIVIÈRE, B., *Dynamique psychosociale du décrochage au collégial*. Collège de Rosemont, 1995, 309 p.

RIVIÈRE, B., *Le décrochage au collégial, le comprendre et le prévenir*. Édition Beauchemin, Québec, 1996, 221 p.

ROYER, É., MOISAN, S., PAYEUR, C. et VINCENT, S., *L'ABC de la réussite scolaire*, CRIRES, Ste-Foy, Les Éditions St-Martin, 1995, 148 p.

SOGÉMAP INC. dans le cadre d'un mandat reçu du ministère de l'Éducation, *Analyse des données sur les mesures obligatoires du programme de soutien à l'école montréalaise*, Gouvernement du Québec, Bibliothèque nationale du Québec, 2000, 80 p.

TABLE DES PARTENAIRES DU DÉVELOPPEMENT SOCIAL DE LANAUDIÈRE, *Ensemble, faisons le PAS... pour la Prévention de l'Abandon Scolaire*, Journée de concertation régionale de la prévention à l'abandon scolaire, Rapport des ateliers de la MRC de l'Assomption, Collège de l'Assomption, 2001, 40 p.

UQAM, vice rectorat à l'enseignement de la recherche, *La persévérance dans les études à l'UQAM, Bilan et diagnostic de la situation, orientations et attentes institutionnelles*. Document adapté par le Conseil d'administration le 18 décembre 1990, 51 p.

VITARO, F., BRENDGEN, M et TREMBLAY, R., «Prevention of school dropout through the reduction of disruptive behaviors and school failure in elementary school», *Journal of School Psychology*, vol 37, n° 2, pp. 205-226.

ANNEXE B

(GUIDES DE DISCUSSION)

GUIDE D'ENTREVUE

Acteurs socioéconomiques

SOGÉMAP inc. Mai 2002

1. Introduction

- Mot de bienvenue (présentation de l'interviewer)
- Objectifs de la rencontre (mandat de Sogémap et attentes face à la rencontre)
- Modalités techniques et déroulement de la rencontre (durée, enregistrement, confidentialité)

2. Caractéristiques socioéconomiques de la localité

Au-delà des statistiques officielles, qu'est-ce qui caractérise la MRC de _____ par rapport aux autres MRC de la Côte-Nord?

- Population (profil socioéconomique de la population, démographie, exode des jeunes)
- Marché du travail (emplois disponibles [nombre et catégories d'emplois disponibles], emplois non comblés, exigences académiques et professionnelles des employeurs pour les emplois non comblés)
- Main-d'œuvre (disponibilité de la main-d'œuvre, niveau d'employabilité de la main-d'œuvre, concordance entre l'offre et la demande d'emploi)
- Problématique sociale (Consommation d'alcool et de drogue, suicide, violence familiale, taux de criminalité, santé de la population)

3. Impact de l'abandon scolaire sur le développement de la localité

- Perception des participants face à la problématique de l'abandon scolaire (problèmes majeurs pour la MRC)
- Impact de l'abandon scolaire sur le développement socioéconomique de la MRC
- Problématique de l'accessibilité aux études collégiales et universitaires

4. Proposition en vue de contrer l'abandon scolaire

- À qui revient ce rôle?
- Participation des acteurs socioéconomiques pour contrer l'abandon scolaire
- Propositions des participants pour contrer l'abandon scolaire
- Initiatives prises dans la région
- Connaissance du Comité RAP

5. Mot de la fin

- Remerciements
- Fin de la rencontre

6. S'informer aux participants de l'existence d'études ou de statistiques sur le développement socioéconomique de la localité.

GUIDE D'ENTREVUE

Acteurs du milieu de l'éducation

SOGÉMAP inc. Mai 2002

1. Introduction

- Mot de bienvenue (présentation de l'interviewer)
- Objectifs de la rencontre (mandat de Sogémap et attentes face à la rencontre)
- Modalités techniques et déroulement de la rencontre (durée, enregistrement, confidentialité)

2. Caractéristiques des élèves du primaire et du secondaire

- Milieu familial (caractéristiques socioéconomiques, consommation d'alcool et de drogue, violence)
- Importance accordée à la réussite scolaire (par les jeunes et par les parents)
- Performance scolaire des élèves (résultats scolaires, assiduité, effort)
- Cheminement scolaire des élèves (décrochage scolaire, retard académique, retour aux études au secteur des adultes)

3. Problématique de l'abandon scolaire

- Importance de l'abandon scolaire dans la MRC
- Caractéristiques des élèves à risque
- Facteurs favorisant l'abandon scolaire (facteurs familiaux, facteurs interpersonnels, facteurs individuels, facteurs institutionnels)
- Problématique de l'accessibilité aux études collégiales et universitaires

4. Intervention possible face à l'abandon scolaire

- Moment de l'intervention (primaire, secondaire)
- Dépistage des décrocheurs (méthodes de dépistage)
- Clientèle ciblée par les interventions (les élèves, les parents, le système scolaire)
- Nature de l'intervention (aide aux devoirs, motivation scolaire, soutien scolaire, activités d'insertion, aide aux parents pour le soutien aux devoirs et aux leçons)

5. Mobilisation des acteurs du milieu de l'éducation face à l'abandon scolaire (perception des participants)

- Participation du ministère de l'Éducation et des commissions scolaires
- Participation des directions d'écoles et du personnel enseignant
- Participation des acteurs socioéconomiques pour contrer l'abandon scolaire
- Partenariat entre les écoles et les partenaires socioéconomiques
- Propositions pouvant favoriser une plus grande participation des acteurs du milieu de l'éducation face à l'abandon scolaire

6. Perception face aux projets mis de l'avant jusqu'à maintenant pour contrer l'abandon scolaire

- Résultats obtenus
- Problèmes rencontrés
- Connaissance du Comité RAP

7. Mot de la fin

- Remerciements
- S'informer aux participants de l'existence d'études ou de statistiques sur l'abandon scolaire ou sur les difficultés scolaires des élèves.

ANNEXE C

(LISTE DES ORGANISMES)

Liste des organismes qui ont participé aux groupes de discussion

FERMONT

(ACTEURS DU MILIEU SOCIOÉCONOMIQUE ET DE L'ÉDUCATION)

- Forum jeunesse Côte-Nord
 - Centre de santé l'Hématite
 - CJE Duplessis
 - Maison des jeunes L'Alpha
 - École secondaire Horizon-Blanc
-